



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

Les récoltes de tournesol et de maïs s'effectuent dans de bonnes conditions avec un rendement record pour ce dernier. Après un semestre de baisse, les céréales et oléagineux renouent avec des cours haussiers.

La douceur climatique de ce trimestre ravive la demande de légumes de serres. Présents sans excès, tomates et concombres bénéficient d'une excellente fin de campagne. La situation est moins favorable aux légumes de plein champ. Leur développement végétatif accéléré avance les plannings de production dans un contexte de vente à prix bas, faute de demande. Les volumes commercialisés de pommes et de poires sont importants sur le marché intérieur et à l'export. Toutefois, l'embargo russe et la concurrence internationale pèsent fortement sur les prix. A l'issue d'une vendange dans la norme, le marché réagit à la baisse pour le Muscadet et en forte hausse pour les vins du Maine-et-Loire. Cette dichotomie est une conséquence du niveau des stocks disponibles.

#### Productions animales -

La chute des cotations des gros bovins observée lors des trimestres précédents s'est poursuivie dans la première partie du dernier trimestre 2014. Quelques signes d'accalmie et même de reprise apparaissent pour les jeunes bovins en fin de période. Les équilibres demeurent néanmoins fragiles à l'aube de l'année 2015, en particulier pour les vaches de réforme. A noter également la remontée saisonnière des cotations pour les agneaux et les veaux de boucherie.

Les acteurs de la filière anticipent la fin des quotas laitiers. L'offre mondiale devient supérieure à la demande. Le prix du lait payé aux producteurs chute à compter d'octobre.

Le prix du porc ne parvient pas à se stabiliser durablement en raison de l'abondance de l'offre européenne.

Les abattages de volailles se développent dans un contexte de réduction des prix producteurs. La consommation progresse sur certains segments : élaborés de volaille, découpes de poulets et œufs.

#### Industries agroalimentaires -

L'activité de cette fin d'année est satisfaisante en raison d'une consolidation de la demande intérieure. En revanche, l'embargo russe perturbe les marchés export de l'industrie des viandes et des produits laitiers en particulier. Le prix des matières premières baisse légèrement.

#### Agro-environnement -

La Commission Régionale Agro-environnementale et Climatique s'accorde sur la possibilité d'ouvrir une quarantaine de territoires aux mesures MAEC. La validation des territoires et des mesures associées se fera fin février.

Le travail du groupe régional d'experts nitrate (GREN) conduira à une actualisation du référentiel au cours du premier trimestre 2015.

### A LA UNE ...

#### Promotion des produits agricoles : adoption des programmes et de nouvelles règles

La Commission européenne a approuvé 27 programmes destinés à promouvoir les produits agricoles dans l'UE et les pays tiers. Quatre d'entre eux ont été présentés par des organisations françaises de façon individuelle ou en partenariat avec d'autres Etats membres. Ils concernent les produits laitiers, les ovins, les fruits et légumes et les produits biologiques. La Commission européenne cofinancera ces 27 programmes à hauteur de 39 millions sur les 77,4 millions estimés.

Un nouveau règlement relatif à la promotion agricole a été adopté. Il entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 2015. Le budget européen disponible sera triplé et porté à 200 millions d'euro. Le cofinancement national disparaît au profit d'un cofinancement européen supérieur (70 % voire plus en fonction du type de programme).

#### Russie : l'embargo étendu aux abats, gras et farines animales

La Russie a décidé, le 20 octobre, d'étendre son embargo aux abats, farines animales, gras et autres produits dérivés bovins, porcins et issus de la volaille. Ces produits n'étaient jusque-là pas concernés par l'embargo alimentaire décrété début août par la Russie en réponse aux sanctions occidentales votées à son encontre.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agro-environnement	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13	Annexes	p. 16

## Contexte météorologique

Ce quatrième trimestre est caractérisé par la douceur. Les minimales et maximales sont 1 à 2°C au-dessus des normales malgré le froid « piquant » de la fin de période. L'ensoleillement est mitigé et les cumuls de précipitations sont contrastés, globalement déficitaires de 5 %, jusqu'à 30 % localement, et légèrement excédentaires sur les îles vendéennes.

### Octobre : chaleur généralisée et pluie contrastée

Les températures minimales sont normales mais la douceur des maximales assure un excédent d'au moins 1 °C pour les moyennes mensuelles et souvent 2 °C en Loire-Atlantique et Vendée (hors zones littorales) ainsi que dans les Mauges.

Les pluies sont revenues dès le début du mois ; elles sont assez abondantes du 4 au 12 pour assurer un total supérieur aux normales sur le nord de la Mayenne mais, généralement, la région est déficitaire. Le déficit est de 30 % dans le Segréen et le Choletais.

L'ensoleillement est partout supérieur à la moyenne : proche de celle-ci pour Le Mans (119 h), largement excédentaire à Nantes avec 150 h et surtout sur la côte et en Vendée où il brille 161 h à Guérande, 165 h à La Roche-sur-Yon et Fontenay-le-Comte. Château d'Olonne cumule 185 h dans le mois et atteint un record.

### Novembre : toujours la douceur et pluvioux à l'ouest

Mois chaud avec des températures souvent 2 à 3 °C au-dessus des normales et

une moyenne mensuelle au troisième rang des mois de novembre les plus doux derrière 2011 et 1954 à Nantes par exemple. Gelées ponctuelles en début de mois du 4 au 6 puis les 10 et 17. A l'opposé, la fin de mois est chaude avec des maximales comprises entre 17 et 20 °C du 22 au 23 ou encore le 29.

La pluie est concentrée sur la première quinzaine où les passages nuageux alternent avec des averses parfois orageuses. Celle du 3 donne des quantités de l'ordre de 50 mm dans une zone entre Château d'Olonne (85), Le Pellerin (44) et Le Mans (72). Tout le littoral est également bien arrosé les 6, 8, 11 et du 14 au 17 avec, au final, des quantités proches de 200 mm, soit le double des normales, alors que le nord de la région connaît des déficits de l'ordre de 20 à 30 %.

L'ensoleillement est mitigé, généreux en première partie malgré les averses, plus discret à compter du 14 pour revenir en toute fin de mois. Le bilan est proche des normales avec des durées d'insolation entre 60 et 95 heures du nord au sud des Pays de la Loire.

### Décembre : plutôt sec avec retour du froid

Les températures sont contrastées avec des périodes froides. Les gelées sont de retour du 3 au 8, du 13 au 15 et surtout en fin de mois. Il s'agit de la période la plus froide de l'année 2014 avec un mercure qui descend largement en dessous des -6°C. Le reste du temps, les températures sont agréables et positives et, au final, les températures moyennes varient de 5 à 9°C du nord de l'intérieur des terres au littoral. Les pluies sont faibles, à l'exception de la journée du 12. Les déficits dominent pour atteindre jusqu'à 50 voire 60%, du bocage vendéen jusqu'au Pays du Layon et du Saumurois.

L'ensoleillement reste timide sur la région, hormis quelques apparitions du soleil en première décennie mais surtout en fin de mois avec le retour du froid. Les durées d'insolation varient de 50 à 70 heures du nord de la région aux îles vendéennes avec un déficit généralisé voisin de 25 % par rapport aux normales.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		4 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	4 <sup>e</sup> trimestre 2014		Normales 1981 / 2010		4 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	4 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010 ou moyennes 2004/2013
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	264,1	279,4	7,4	15,3	6,2	13,1	10	11	296h19	280h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	259,3	268,5	8,0	15,2	6,2	13,3	10	13	315h34	290h07
	NORT-SUR-ERDRE	241,6	246,8	7,4	14,7	5,3	13,0	12	15	278h00	306H03
49	BEAUCOUZE	189,3	211,6	7,4	14,5	5,8	12,5	10	13	260h01	269h36
	MARTIGNE-BRIAND	148,5	189,6	7,1	14,3	5,5	12,9	11	15	285h20	309h12
	CHOLET	217,5	248,5	7,2	14,1	5,6	12,2	10	14	317h50	312h24
53	LAVAL	199,8	233,8	7,1	13,5	5,4	12,0	9	14	254h09	230h13
	LE HORPS	237,9	256,5	6,9	11,9	5,0	11,7	8	17	235h41	259h54
	ERNEE	256,7	273,4	6,9	13,1	5,3	11,6	10	14	242h53	267h24
72	LE MANS	172,9	198,9	6,8	14,0	5,3	12,2	15	16	243h43	253h36
	LUCHE-PRINGE	148,6	220,5	7,2	13,6	5,0	12,2	10	18	276h00	290h00
	ROUESSE-VASSE	213,5	242,1	6,9	12,4	4,8	12,0	9	18	257h08	279h24
85	CHATEAU-D'OLONNE	321,1	277,8	9,0	15,4	7,8	15,2	5	7	256h56	359h42
	NOIRMOUTIER	268,3	247,4	10,0	15,2	8,1	13,4	3	4	319h24	347H42
	FONTENAY	222,4	303,9	7,3	15,1	6,3	13,4	16	12	302h21	332H54
	LA ROCHE SUR YON	274,3	306,6	7,4	14,8	6,1	12,8	12	13	298h35	274h41

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Rendement régional record pour le maïs et correct pour le tournesol

Suite à la fraîcheur d'août, le maïs grain arrive à maturité fin septembre. La récolte se déroule entre mi-octobre et début novembre, dans de bonnes conditions. Les pluies estivales ont été très bénéfiques aux maïs non irrigués. Le rendement régional du maïs grain atteint un niveau record : 102 quintaux -record précédent :

100 quintaux en 2007-. Le rendement 2014 est supérieur de 22 quintaux à celui de 2013 et de 16 quintaux au rendement quinquennal 2009-2013. Malgré la baisse de surface de 13 %, la production régionale progresse de 11 % par rapport à celle de 2013 et de 37 % par rapport à la production moyenne 2009-2013.

À 28 quintaux, le rendement régional du tournesol est supérieur de 5 quintaux à celui de 2013 et de 2 quintaux au rendement quinquennal 2009-2013. Le recul de 32 % de la surface entraîne une baisse de 18 % de la production régionale par rapport à celle de 2013 et de 21 % par rapport à la production moyenne 2009-2013.

#### Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1er janvier 2015 - récolte 2014 -

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2014/2013	Rendement (q/ha)	Evolution 2014/2013	Production (1 000 q)	Evolution 2014/2013
<b>Céréales</b>	<b>700 125</b>					
Blé tendre	394 690	17 %	73	8%	28 695	25 %
Orge d'hiver	58 375	41 %	70	11%	4 065	56 %
Orge de printemps	6 115	-31 %	58	9%	353	-25 %
Triticale	55 785	25 %	57	-1%	3 175	23 %
Blé dur	24 845	3 %	67	4%	1 655	7 %
Avoine	5 235	-2 %	55	8%	286	6 %
Maïs grain *	155 080	-13 %	102	28%	15 758	11 %
<b>Cultures industrielles</b>	<b>96 295</b>					
Colza	60 715	-6 %	36	24%	2 200	17 %
Tournesol	27 895	-32 %	28	22%	771	-18 %
Pois protéagineux	7 685	21 %	39	-9%	298	9 %
<b>Maïs fourrage *</b>	<b>264 620</b>	<b>-8 %</b>	<b>142</b>	<b>16%</b>	<b>37 600</b>	<b>0 %</b>

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

\* Maïs : pour FranceAgriMer, l'évolution de surface du maïs grain est de - 23 % et celle du maïs fourrage de - 3 % car le maïs grain récolté humide est classé en fourrage (environ 20 000 ha) alors que le SSP le classe en maïs grain.

#### Bonnes conditions de semis et de développement pour les cultures d'hiver

##### Évolution des surfaces au 1<sup>er</sup> janvier 2015 en Pays de la Loire

Cultures	Surfaces (ha)	Evolution 2015/2014
<b>Céréales</b>		
Blé tendre	404 160	+ 2 %
Orge d'hiver	63 560	+ 9 %
Triticale	48 160	- 14 %
Blé dur	28 620	+ 15 %
Avoine	5 095	- 3 %
<b>Cultures industrielles</b>		
Colza	62 310	+ 3 %

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

Le temps assez sec d'octobre favorise le bon déroulement des semis de céréales d'hiver. La douceur des températures permet une levée rapide et homogène des céréales, ainsi qu'un développement accéléré des colzas. À l'entrée de l'hiver, les cultures régionales sont saines et présentent un bel état végétatif. Les premières estimations d'évolution de surfaces pour la région vont de - 14 % pour le triticale à + 15 % pour le blé dur. Au niveau national, le triticale recule de 2 % et

le colza de 1 % ; l'orge d'hiver progresse de 1%, l'avoine et le blé tendre de 2 % et le blé dur de 10 %. Au moment des semis, le différentiel de prix d'environ 130 €/la tonne en faveur du blé dur par rapport au blé tendre encourage les producteurs à semer davantage de blé dur.

#### Retournement de tendance sur les marchés : les prix augmentent sensiblement

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, la production mondiale de blé, maïs et soja est très abondante ; les stocks de report seront à nouveau en progression. Cependant, le recul continu des prix enregistré depuis mai 2014 s'arrête courant octobre et les cours repartent à la hausse sous l'effet de

plusieurs facteurs :

- l'amélioration de la compétitivité du blé de la zone euro, au fil de la baisse de l'euro face au dollar ;
- le dynamisme de la demande à l'export ;
- la rumeur de la mise en place d'un

frein à l'export du blé russe (la Russie est le 5<sup>e</sup> exportateur mondial de blé) - voir encadré page suivante - ;

- l'arrivée aux USA et dans la zone mer Noire d'une vague de froid sans couverture neigeuse protectrice.

Par ailleurs, l'activité des investisseurs sur les marchés à terme amplifie la hausse des cours.

Sur décembre 2014, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen (186 €/T) est supérieur de 13 % à celui de septembre 2014 ; il est inférieur de 8 % à celui de décembre 2013.

Le cours du maïs évolue en sympathie avec celui du blé. Sur décembre 2014, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux (150 €/T) est supérieur de 13 % à celui de septembre 2014 ; il est inférieur de 13 % à celui de décembre 2013.

Les cours des oléagineux progressent également malgré la chute du prix du pétrole.

La demande mondiale reste soutenue, notamment celle de la Chine en soja. Sur décembre 2014, le cours moyen du colza rendu Rouen (340 €/T) est supérieur de 9 % à celui de septembre 2014 ; il est inférieur de 9 % à celui de décembre 2013.

## La Russie restreint ses exportations de blé

L'application des mesures de rétorsions économiques décidées par plusieurs pays envers la Russie aboutit à une dégradation de l'économie russe. La chute du prix du pétrole aggrave la situation (la Russie est le 2<sup>e</sup> exportateur mondial de pétrole, après l'Arabie Saoudite). Durant ce trimestre, le rouble est fortement dévalué (de 46 %) par rapport au dollar. Il s'ensuit une forte inflation des prix en Russie, notamment pour le blé : les transactions à l'export sont établies en dollars ; les opérateurs russes ont donc intérêt à vendre à l'étranger plutôt que sur le marché domestique. Afin de faire baisser le prix du blé sur son marché intérieur et d'assurer la sécurité alimentaire du pays, la Russie annonce le 22 décembre la mise en place d'une taxe à l'exportation du blé, de 35 € minimum la tonne. La mesure sera effective à partir du 1<sup>er</sup> février 2015 ; selon l'évolution de la situation, elle pourrait durer jusqu'au 30 juin 2015.

## Très bonne activité pour les chargements portuaires régionaux

Durant ce trimestre, 551 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, contre 468 000 tonnes au cours du trimestre précédent. À mi-campagne 2014-2015, le cumul du trafic régional atteint 1 019 000 tonnes

contre 777 000 tonnes au 31 décembre 2013 ; soit une hausse de 31 % (+ 14 % vers l'Union européenne et + 46 % vers les pays tiers). Les chargements de blé tendre atteignent 656 000 tonnes, ceux de maïs 156 000 tonnes et ceux d'orge

153 000 tonnes. Les principales destinations sont l'Algérie (374 000 tonnes de blé tendre), le Portugal (125 000 tonnes, dont 103 000 tonnes de blé tendre), et la Chine (121 000 tonnes d'orge).

## Fruits et légumes

### Fin de campagne très favorable pour les légumes de serre

Le marché de la **tomate** bénéficie d'une ambiance commerciale plutôt sereine durant l'automne. Les volumes échangés sont conséquents. Les prix de vente atteignent enfin un niveau supérieur à celui des deux précédentes campagnes. La météo est favorable à la consommation et les disponibilités significatives permettent, jusqu'à la fin octobre, de répondre à la demande tout en évitant le basculement prématuré des enseignes vers des produits d'autres origines. A partir de novembre,

l'offre décline sensiblement. Les derniers lots s'échangent avec quelques concessions en toute fin de saison. Ce trimestre vient atténuer le jugement pessimiste de l'amont vis-à-vis du déroulement global de cette campagne.

La campagne nationale de **concombre** se termine à la mi-octobre dans un contexte commercial très soutenu et rarement observé. Les offres espagnole et néerlandaise fléchissent fortement. L'impact sur la demande est vif. Le moindre lot dispo-

La construction d'une maison des maraîchers devrait débuter en 2015 près de Machecoul. Il s'agira d'une ferme expérimentale (2 ha) disposant d'une serre verre et d'un grand abri à l'interface de la recherche agronomique et des exploitations maraîchères.

nible est recherché et les prix s'enflamment sur toutes les places européennes.

### Le recul de la concurrence profite aux cultures sous abris

En première quinzaine d'octobre, avec une concurrence précoce des productions du Sud de la France et une ambiance commerciale plutôt calme, le marché de la **salade** s'alourdit. Des retards de coupe entraînent un déséquilibre conduisant à des destructions au champ ainsi qu'une orientation des cours à la baisse. En dernière partie de campagne, les cultures

abritées remplacent progressivement celles de plein champ. L'offre de salade se réduit, permettant ainsi un rééquilibrage du marché. Cette tendance se trouve même amplifiée en raison des aléas climatiques freinant le développement de la production du Sud. La fin de campagne se termine sereinement avec une demande intéressée.

En octobre, la transition entre les productions de **radis** de plein champ et les cultures issues d'abris froids entraîne une mise en veille de certaines zones de production hexagonale. L'activité au départ du bassin nantais retrouve alors son leadership. Dans le sillage des deux précédentes campagnes, les prix remontent. A partir de la mi-novembre, la demande fai-

---

blit alors que l'offre régionale, stimulée par la douceur, progresse. Un léger déséquilibre s'installe. En décembre, l'offre

décline sensiblement. Les expéditeurs ne répondent que partiellement à la demande qui, traditionnellement, s'active à

l'approche des fêtes. Les faibles volumes disponibles bénéficient alors d'une forte hausse des prix.

### Trop de douceur nuit aux cultures de plein champ

L'absence de froid pénalise le marché de la **mâche**. L'abondance de l'offre exacerbe la concurrence. Des volumes conséquents sont détruits aux champs faute de débouchés. Par ailleurs, la douceur des températures perturbe les calendriers de production. En effet, les marchandises récoltées dans la dernière semaine de novembre étaient programmées pour les fêtes de fin d'année. La demande hexagonale reste assez poussive et les exportations tardent à démarrer. Il faut attendre la mi-décembre pour retrouver un bon équilibre grâce à l'ouverture des marchés

export et à l'essor de la demande intérieure à l'approche des fêtes. La mâche est bien présente pour Noël, en témoignent les volumes échangés (au-delà des 1 000 tonnes en semaine 52). L'arrivée du froid dans les derniers jours de décembre freine la végétation et, d'ores et déjà, une nette décline des apports est annoncée pour début 2015. Après un début de saison désastreux, les opérateurs espèrent une deuxième partie de campagne plus favorable. Le manque de constance dans les flux des transactions traduit l'atonie de la demande de **poireaux**. Hormis quelques jours, en

toute fin d'année, l'absence de froid ne permet pas de créer une réelle dynamique d'échanges. De plus, la concurrence est souvent rude à l'exemple des bassins de production belges qui pèsent très fortement au plan européen. Les actions publicitaires donnent des résultats positifs mais insuffisants pour endiguer le retard accumulé dans les plannings commerciaux. A l'aube du nouvel an, l'hiver et la demande sont de retour. Le marché est actif et les prix sont revus à la hausse.

### A l'inverse des autres pays producteurs, la production française de pommes et poires se rétracte

La récolte de **poires** se déroule dans d'excellentes conditions même si elle traîne un peu en longueur. Le temps est trop doux durant le mois de novembre et le manque d'amplitude thermique freine la coloration des variétés tardives, comme la **Pink-Lady**. La production est de qualité et présente une forte proportion de gros calibres. Influencés par l'embargo russe,

les producteurs privilégient une cueillette très sélective au détriment de certains fruits. La récolte est donc légèrement inférieure aux prévisions, tandis que celle de l'Union européenne est en progression, avec plus 9 % par rapport à 2013. La production de toutes les variétés de **poires** dans le Val de Loire régresse, excepté celle de l'**Angélys** qui se maintient

en raison de la jeunesse de ses vergers. Les arrachages, le manque de renouvellement des arbres et les phénomènes d'alternance de production grèvent le potentiel de production de la **Conférence** et de la **Comice**. Dans l'ensemble, la récolte 2014 est de qualité et d'un bon calibre. Les taux de sucre et la qualité gustative permettent un début de campagne précoce.

### L'embargo russe pèse sur les cours des pommes et des poires

Le début de la saison est précoce, contrairement aux deux dernières campagnes. Un positionnement rapide sur les marchés intérieur et export permet de stimuler rapidement les ventes de **poires**. Pourtant, le bilan de la saison est mitigé. Si le volume de vente est important, les cours sont en dessous des espérances des producteurs. L'embargo russe et une forte

production de pommes dans les autres pays pèsent sur les prix, notamment sur les variétés classiques. La **Golden**, la **Braeburn** et la **Granny** souffrent d'un manque de demande. En revanche, pour les variétés rustiques et de terroir vendues sur le marché intérieur, les cours se raffermissent durant ce trimestre, grâce à une consommation active.

Depuis septembre 2014, les chiffres de consommation de **poires** sont les plus élevés depuis les trois dernières années. Les ventes sont actives mais les cotations évoluent peu. L'omniprésence du Benelux, de l'Italie et du Portugal ne permet pas de revaloriser les cours. Le bilan financier de cette première partie de campagne est décevant.

### Plus de BIO sur le MIN

Le MIN de Nantes accueille deux nouveaux grossistes spécialisés en agriculture biologique, le **Clos du bio** et **Pronatura**, doublant ainsi le nombre de grossistes spécialisés dans ces produits.

## Viticulture :

Après deux années en demi-teinte, la récolte 2014 renoue avec des volumes classiques de production. Récoltée dans des conditions favorables, la vendange est de bonne qualité.

Compte tenu des stocks encore disponibles en pays nantais, l'annonce d'un niveau normal de production entraîne un déclassement significatif des stocks de muscadet. La répercussion sur le marché des vins sans indication géographique (VSIG) ne se fait pas attendre avec une hausse des volumes (47 %) et des prix (4 %).

Au cours de ce trimestre, les cours du muscadet ne parviennent pas à se stabiliser à un niveau satisfaisant. Sur 5 mois, le prix moyen du vrac a chuté de 14 % par rapport à la campagne précédente.

La situation des appellations angevines

est également dictée par le niveau des stocks disponibles. Ceux-ci sont très faibles. Faute de stocks, les prix évoluent fortement à la hausse, en particulier pour les rosés et les vins effervescents.

Depuis le début de la campagne, les achats du négoce en Cabernet d'Anjou dépassent ceux de la précédente campagne de 30 % en volume avec des cours en hausse de 14 %. Les achats de Crémant de Loire et de Saumur mousseux suivent cette évolution favorable avec, respectivement, 13 et 59 % de hausse en volume et des prix 10 % supérieurs. Ce mouvement entraîne dans son sillage les indications géographiques protégées et les VSIG.

Sur un an, les ventes en GMS de fines bulles ont progressé timidement pour le Saumur (+2 %) et plus fortement pour le Crémant de Loire (+17 %). Le Sau-

mur reste toutefois deux fois plus vendu que le Crémant de Loire. Le Cabernet d'Anjou qui, en GMS, représente 71 % des volumes des appellations rosés du Val de Loire, maintient quasiment ses ventes (-1 %) sur un an avec un prix en hausse de 5 %.

Sur 12 mois, les expéditions et exportations sur les marchés étrangers ont reculé en rosé et Cabernet d'Anjou de par la faiblesse de l'offre. Elles se sont maintenues en fines bulles et ont légèrement progressé en Muscadet. Le marché européen reste le principal client de ces vins. L'Allemagne capte 78 % des exportations de Crémant de Loire, la Belgique 40 % du couple Rosé et Cabernet d'Anjou et 12 % du Muscadet. Pour ce dernier, l'Amérique du Nord est également un marché qui compte (22 % des volumes exportés).

**Observatoire Economique du Val de Loire**  
**Situation des Marchés au 31.12.2014**  
**Achats du Négocier**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	5 068	88,15		44 821	22 %	87,82	-14 %
Muscadet Sous Régionales	7 969	92,36		18 311	160 %	91,87	-7 %
Sur Lie	273			62 716	-4 %	142,58	-3 %
Gros Plant	6 354	88,14		9 323	32 %	88,45	3 %
Gros Plant/Lie				7 665	-16 %	109,96	14 %
Anjou Blanc	142	120,92		1 511	-35 %	109,94	16 %
Saumur Blanc	140			1 336	20 %	153,53	-45 %
Coteaux du Layon	254	308,08		2 273	81 %	300,27	-3 %
Saumur Mousseux	4 152	130,60		36 817	59 %	129,19	10 %
Crémant de Loire	10 078	160,04		56 802	13 %	159,34	11 %
Rosé d'Anjou	10 115	143,88		49 855	4 %	138,39	10 %
Cabernet d'Anjou	23 056	174,74		112 484	30 %	171,26	14 %
Rosé de Loire	6 607	137,30		20 868	66 %	133,01	14 %
Anjou Rouge	68	NS		1 523	-23 %	132,53	5 %
Saumur Rouge	92	NS		1 583	-43 %	151,83	9 %
Saumur Champigny	727	247,10		4 084	10 %	251,56	20 %
Vins IGP Sauvignon	5 005	125,27	113,15	41 372	2 %	112,44	6 %
Vins IGP Chardonnay	2 380	108,41	104,13	24 799	19 %	101,82	9 %
Vins IGP Autres Blancs	2 270	87,61	92,05	5 736	24 %	92,45	7 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	1 678	75,60	79,07	11 588	25 %	78,88	10 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 871	89,75	92,65	14 542	27 %	94,03	13 %
VSIG Blancs	10 109	80,92	80,11	47 134	47 %	75,91	4 %
VSIG Rouges	1 450	66,89	66,92	4 898	-41 %	63,64	26 %
VSIG Rosés	6 105	73,42	73,99	15 513	-14 %	74,07	18 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCFAGRIMER INTERLOIRE RIVC

**VAL DE LOIRE**  
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE



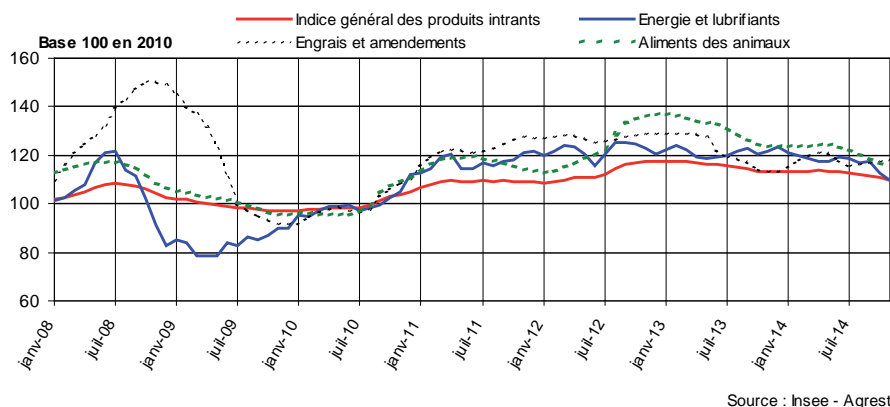
Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08  
- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

## IPAMPA

### Le prix des intrants agricoles est toujours orienté à la baisse

En octobre et novembre, le prix d'achat des moyens de production agricole poursuit la baisse entamée en juin. Le repli avoisine 3 % depuis le début de l'année. La baisse du coût de l'énergie s'ajoute à la baisse de celui de l'alimentation animale. Le poste énergie et lubrifiants perd 6 % en deux mois et près de 10 % sur un an en raison de la chute des cours du pétrole. Le prix de l'aliment pour animaux continue de décroître ; il bénéficie encore des contrecoups des baisses des cours des céréales et matières azotées. En outre, le rythme baissier de novembre s'infléchit. En effet, le marché des céréales est tendu et les cours repartent à la hausse en octobre. Côté matières azotées, le cours du tourteau de soja connaît également de fortes hausses avant de se stabiliser. Les perspectives de décrue du prix de l'aliment se font moins favorables. Néanmoins, le prix de l'alimentation aura

### IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2008 - novembre 2014)



perdu plus de 6 % sur un an et se trouve 15 % en dessous de son point le plus haut situé fin 2012/début 2013.

Les prix des engrais et amendements semblent s'orienter à la hausse ; ils augmentent de façon continue de août à no-

vembre. Soumise au marché mondial et dépendante des importations d'engrais ou de ses composés, la France (mais également l'Europe) subit de surcroît les revers de la baisse actuelle de l'euro face au dollar.

**Notes :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.



---

## Productions animales

### Gros bovins : des volumes abattus en 2014 légèrement supérieurs aux bas niveaux de 2013 et des cotations qui retrouvent quelques couleurs en fin de trimestre tout en restant à des niveaux faibles

Grâce à des abattages soutenus de vaches de réforme, les abattages régionaux cumulés de gros bovins affichent fin 2014, avec près de 195 000 tonnes cumulées,

une hausse de 2,4 % par rapport aux bas niveaux de 2013. Une tendance similaire caractérise l'échelon national (+ 1,2 %). A contrario, les flux exports 2014 (bovins

finis, bovins d'élevage et brouards) ressortent au final en diminution par rapport à 2013.

### Jeunes bovins (JB) : des marchés européens contrastés, des prix qui retrouvent quelques couleurs en décembre

Bien que l'offre ne soit pas pléthorique, l'activité est encore compliquée en octobre. La situation s'améliore un peu par la suite. Il faut en effet attendre la fin du mois d'octobre pour voir les cotations JB stopper leur chute. Le marché s'allège alors et les cotations enregistrent une dynamique haussière en novembre et

décembre. Pour autant, les prix observés se révèlent bas pour la période en se situant en décembre à 3,30 €/kg net pour les JB « mixte O Grand-Ouest » et à 3,97 €/kg net pour les JB « viande U Grand-Ouest », soit des niveaux de prix les plus faibles constatés en fin d'année au cours des quatre dernières années. Fin

2014, les abattages régionaux cumulés de **jeunes bovins (JB)** affichent de l'ordre de 72 000 tonnes pour l'année, soit - 2,1 % par rapport à 2013 mais - 15,9 % par rapport à 2010 (- 13 500 tonnes). Dans le même temps (fin décembre), l'échelon national enregistre une évolution comparable (- 2,7 %).

### Vaches : leur retour sur le marché se confirme et les prix des réformes laitières poursuivent leur chute

Après une période de pénurie constatée lors du premier semestre 2014, les vaches de réforme (surtout laitières) confirment, depuis l'été et lors de ce dernier trimestre, leur retour sur le marché. Face à cette offre conséquente, bien qu'au final la consommation de viande bovine 2014 semble se maintenir à des niveaux proches de ceux de 2013, la pression sur les prix reste forte. La chute des cotations observée de-

puis le second trimestre se poursuit. Les réformes laitières sont particulièrement touchées puisque leurs cotations chutent à environ 2,5 € début décembre en catégorie P Grand-Ouest (2,55 €/kg net lors de la dernière semaine). Les cotations des catégories « viande » sont également bousculées. A l'échelle européenne, un arrêt de la baisse des prix semble toutefois se dessiner en fin d'année. Fin décembre, les

abattages régionaux cumulés de vaches (environ 102 000 tonnes en 2014) se révèlent supérieurs de 5,6 % à ceux constatés en 2013, tout en restant en-deçà des valeurs des années 2010-2011 (d'environ 15 000 tonnes à date comparable). A l'échelle nationale, un comportement comparable est observé (+ 3,4 %).

### Bovins maigres : un marché d'abord encombré, puis plus fluide, avec des prix qui se stabilisent à partir de la mi-novembre

Après une chute des cotations prématurée et un été difficile (disponibilités supérieures à la demande, possibilités d'exportation limitées), le mouvement de baisse saisonnière des prix des bovins maigres, amplifié par un marché italien à la peine, se poursuit jusqu'à la mi-novembre. Les cours se sta-

bilisent alors aux environs de 2,65 €/kg vif (charolais 6/12 mois), soit des valeurs très comparables à celles de la fin des années passées. Pour l'ensemble des brouards (lourds et légers), les exportations nationales 2014 ressortent en retrait par rapport aux valeurs 2013. L'érosion des exporta-

tions nationales de brouards se poursuit, en particulier vers le marché italien moins actif que par le passé. Des perspectives plus encourageantes sont toutefois à signaler vers les pays d'Afrique du Nord. Les acheteurs turcs et italiens privilégient de plus en plus les animaux légers.

## Veaux de boucherie : la maîtrise des mises en place et des sorties contribuent à soutenir la remontée saisonnière des cotations

En septembre et octobre, les abattages de veaux de boucherie atteignent l'un de leurs pics saisonniers et dépassent légèrement les valeurs de 2013. Le mois de décembre confirme ce mouvement haussier. Ainsi, les abattages régionaux cumulés depuis le début de l'année (+ 2,6 %) sont proches de

ceux enregistrés en 2013 (mais en retrait de près de 9 % par rapport à 2012). Les cotations régionales du veau rosé clair R, sont sur une petite pente ascendante depuis la mi-septembre et affichent près de 7 €/kg net en décembre, soit des valeurs comparables à celles de la fin d'année 2013 mais supé-

rieures de quelques dizaines de centimes à celles des années précédentes. Le marché des petits veaux laitiers reste peu rémunérateur. Les tarifs en fin de trimestre sont de l'ordre de 55 à 70 €/tête pour les veaux normands et laitiers de 45-50 kg.

## Lait de vache : retournement de tendance au cours du trimestre avec des prix en baisse

Les volumes régionaux de lait de vache livrés aux industriels continuent de progresser mais l'écart avec la campagne précédente s'amenuise. A partir de décembre, les livraisons se rapprochent de celles de décembre 2013 pour l'ensemble des départements ligériens (+0,8 % en moyenne). Toutefois, la Mayenne, premier département laitier de la région présente des livraisons moindres qu'en 2013 depuis le mois de novembre. Ce recul est largement compensé par les évolutions constatées en Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. En cumul depuis le début de la campagne les livraisons sont supérieures à celles de la campagne précédente (+5,6 %). La filière a en effet été particulièrement dynamique pendant l'été.

L'annonce par les industriels de la baisse des prix moyens payés aux producteurs se vérifie dans la région dès le mois d'octobre. En 2013, les prix à pareille époque étaient

dans une dynamique haussière. L'écart entre les deux campagnes s'amplifie donc de mois en mois, passant de -3 % en octobre à -11 % en décembre.

Au niveau national, l'augmentation de la collecte laitière du premier semestre 2014 permet l'accroissement de la production de beurre et de poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine (en cumul sur les neuf premiers mois 2014, respectivement + 8 % et + 35 %, par rapport à la même période en 2013). Mais durant l'été, la demande mondiale ralentit et l'embargo russe complique la situation en redistribuant les échanges. Les marchés internationaux connaissent un retournement des prix des produits industriels (notamment en poudre et beurre). La répercussion de cette baisse sur le prix moyen du lait payé aux producteurs a lieu en octobre (- 2 % par rapport à octobre 2013).

### Embargo russe et fin des quotas laitiers

Pour épargner la réserve de crise, la Commission européenne propose, fin novembre, un nouveau projet de budget européen (environ 300 millions €) tout en répondant à l'embargo Russe. Mi-novembre, l'Indonésie augmente ses agréments ouvrant plus largement son marché au lait infantile. La Chine, en réponse aux difficultés rencontrées sur le lait maternel en 2008, autorise également de nouveaux agréments. Le Brésil envisage de faire de même. La filière laitière se restructure en accélérant ses investissements à l'étranger, préparant ainsi la fin des références laitières. La France tente de relancer une réflexion sur l'après-quotas lors de la réunion des ministres le 15 décembre, avec le soutien de la présidence italienne de l'Union européenne.

## Lait de chèvre : une conjoncture plus favorable

La filière **lait de chèvre**, en crise ces dernières années, amorce une reprise en 2014. En novembre, les volumes livrés sont supérieurs à ceux de novembre 2013 (+ 10 %). La Vendée est le plus gros producteur, avec

60 % du tonnage ligérien. Les cours haussiers par rapport à la campagne précédente, incitent au développement de la production. Le prix moyen de novembre dépasse celui de novembre 2013 de plus de 5 %.

Les coûts de production en baisse apportent une certaine sérénité aux producteurs, mais le marché reste fragile et la diversification des débouchés est un enjeu important de la filière caprine.

## Ovins : les disponibilités limitées contribuent à amplifier la remontée saisonnière des cotations

Le manque d'offre d'agneaux de boucherie contribue à amplifier la remontée saisonnière des cotations observée à cette période de l'année. Ainsi, après une érosion quasi continue des cotations depuis la fin avril, une franche remontée des prix est observée dès les premières semaines du mois d'octobre pour terminer à 6,72 €/kg

de carcasse en fin d'année (semaine 52). Aux échelles régionale et nationale, les abattages cumulés d'ovins à la fin de l'année 2014 sont en progression (respectivement de + 5,7 % et + 0,5 %) par rapport à ceux observés en 2013. Sur la durée, les professionnels estiment que, tendanciellement, le prix de l'agneau est sur une pente

ascendante compte tenu notamment de la baisse de la pression de l'agneau néo-zélandais. Toutefois, cette note optimiste est à considérer dans un contexte de chute récurrente de la consommation française de viande ovine et des sorties d'agneaux britanniques à venir.

## Porc : un retour à un équilibre incertain et des prix au plus bas

Ce dernier trimestre 2014 est marqué par les prix les plus bas enregistrés depuis début 2011. La baisse est certes moindre qu'au cours du trimestre précédent, mais les cotations perdent cependant une douzaine de centimes entre la semaine 40 (1,42 €/kg semaine du 26-09 au 02-10, cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition – TMP supérieur ou égal à 55 %) et la fin d'année avec une cotation à 1,30 €/kg. Le contexte reste laborieux. Les cours naviguent entre stabilité (période mi-octobre à mi-novembre) et tendance baissière sous pression des cours étrangers, notamment allemands. Fin décembre, les cotations sont inférieures de 13 % à celles d'il y a un an. Globalement, le cours moyen annuel 2014 est 7 % en dessous de celui de l'année 2013.

Le marché ne retrouve pas un équilibre suffisant malgré une certaine hausse d'activité. La demande est pourvue par une offre régulièrement étoffée. Si début octobre, l'offre européenne est abondante et les cours tirés vers le bas, un statu quo relatif est ensuite trouvé. Le marché évolue peu les semaines suivantes, les regards sont tournés vers l'Allemagne qui donne la mesure. Le marché français peine pourtant à tenir le rythme. A partir de la fin novembre, la pression baissière allemande se fait sentir une nouvelle fois, avant l'accalmie habituelle des semaines de fin d'année. En décembre, la fédération nationale porcine lance un appel à plus de patriotisme économique.

La bonne tenue de la demande se tra-

Les abattoirs normands AIM sont placés en redressement judiciaire le 6 janvier 2015. Le sort de 600 salariés dépend maintenant d'un éventuel repreneur.

duit par un niveau d'abattage correct. En Pays de la Loire, le volume abattu (en tonne équivalent carcasse) au quatrième trimestre dépasse celui du trimestre précédent. Ce résultat permet à la région de maintenir son bilan annuel à l'équilibre par rapport à 2013. A l'échelon national, la situation observée est la même. La baisse du nombre de têtes abattues est compensée par l'accroissement du poids des animaux. La zone Uniporc Ouest annonce pour 2014 un recul du nombre de porcs abattus de 1,5 %, un repli qui s'ajoute aux cinq précédents. La baisse du prix de l'alimentation animale se prolonge en octobre et novembre. Pour ce dernier mois, la diminution se fait moins ample. Si l'alimentation a bénéficié jusque là de la baisse des prix des céréales et des matières azotées, celle-ci s'arrête à partir d'octobre. Sur un an, le prix de l'aliment pour porc diminue de près de 10 %. Par rapport à son point le plus haut d'il y a deux ans, ce recul atteint quasiment 25 %. Pour les exploitations porcines, le coût de l'alimentation représente en moyenne la moitié des charges et une réduction de celles-ci est donc une bonne nouvelle. Néanmoins, elle ne suffit pas à compenser la chute des cours du porc payés aux pro-

ducteurs. La recherche d'une plus grande autonomie en alimentation reste donc une priorité.

En début d'année 2015, la situation internationale du marché reste incertaine. L'embargo russe n'est toujours pas levé, après presque un an de fermeture. Cependant, un accord de principe franco-russe est annoncé le 19 janvier par le ministère de l'agriculture. Il concernerait une reprise des échanges commerciaux pour les porcs vivants, les abats et les graisses de porc. L'Union Européenne pourrait également retrouver en partie le marché russe. Côté Etats-Unis, une reprise de l'épidémie de diarrhée touchant les porcelets est signalée.

La concurrence intra européenne s'exacerbe. Si l'Allemagne et les pays nordiques sont toujours présents, l'Espagne renforce sa position et connaît une année 2014 remarquable. Sa production augmente, l'intégration et son dispositif d'abattage se montrent des plus profitables. La France demeure son premier client et elle n'a pas cessé d'augmenter ses achats ces dernières années. La filière porcine française connaît des difficultés à se positionner. Toujours troisième producteur de porc en Europe, sa production baisse quand celles de ses principaux concurrents augmentent (hormis les Pays-Bas). Une adaptation de ses outils est attendue, reconquête du marché intérieur et relance vers l'export sont les deux objectifs.

## Aviculture : en 2014, les abattages régionaux progressent pour toutes les espèces

En 2014, par rapport à 2013, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en légère progression en Pays de la Loire, alors qu'ils restent en recul au niveau national. Cette progression concerne toutes les espèces. La région concentre désormais 31 % des tonnages de volailles abattues en France, à égalité avec la Bretagne. En France, le recul des abattages de poulets reste concentré dans le Finistère et, dans une moindre mesure, dans le Loiret (fermeture d'un abattoir) et en Vendée. Dans la région, la fin de la baisse des tonnages de poulets abattus, récurrente depuis le début de l'année, a une double origine. D'une part, même encore marquée, la suppression des restitutions pour

le poulet export à la mi-2013 a deux fois moins d'impact sur les tonnages abattus au deuxième semestre qu'au premier. D'autre part, des abattoirs de taille importante voient leur activité se développer sensiblement, sur des animaux de poids plus élevé que le poulet export, notamment au deuxième semestre. Au total, les tonnages abattus de gallus progressent de 0,3 % sur l'année. Le nombre de poulets abattus dans la région reste cependant en légère baisse (-0,8 % sur l'année). Sur les onze premiers mois de l'année, les exportations de viande de poulet sont en recul de 12 % (- 53 000 tonnes-équivalent carcasse, dont - 47 000 vers les pays du Proche et Moyen Orient, Arabie Saoudite

et Yémen pour l'essentiel).

Comme au niveau national, les tonnages de dindes abattues sont en progression (+ 2 % dans la région). L'amélioration est sensible depuis juin. De même, le solde des échanges de viande et préparations de dinde, au plus bas en mars, s'améliore nettement au second semestre. Il a notamment progressé avec l'Espagne et l'Afrique sub-saharienne. En cumul sur les onze premiers mois de l'année, le solde des échanges dépasse son niveau de 2013, du fait surtout d'importations en recul de 6 %.

Les tonnages régionaux cumulés d'abattages de canards sont en progression de 2 %. A l'inverse du niveau national, la

bonne dynamique des abattages de canards à rôtir compense la baisse de ceux des canards gras dans la région. Pour ces derniers, la baisse des tonnages abattus intervient malgré un nombre de têtes abattues en légère progression sur l'année. La région concentre plus de la moitié des abattages nationaux de canards à rôtir. Et plus des deux tiers des tonnages régionaux abattus le sont dans des établissements vendéens.

Les tonnages cumulés de pintades abattues progressent également. Près des trois quarts des abattages nationaux se font dans la région (dont près des trois quarts dans des établissements de Maine-et-Loire).

Après être resté à peu près stable au premier semestre, l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) est orienté à la baisse. L'indice des prix à la production des volailles (IPPAP) est également en recul sur

les trois derniers mois.

Enfin, au cours des onze premiers mois de l'année, avec des prix de vente en hausse sur la plupart des produits, les volumes d'achat des ménages sont globalement en recul (- 1,3 %). La baisse est particulièrement forte pour les achats de poulets entiers standard et de dindes (découpes pour l'essentiel) ; seuls les élaborés de volaille et les découpes de poulet voient leurs ventes progresser de plus de 2 %.

## Progression sensible du prix de l'œuf à la production en novembre

La progression de la production d'œufs de consommation reste positive sur les trois premiers trimestres 2014, bien qu'étant moins marquée qu'en début d'année et qu'en 2013.

L'indice du prix à la production de l'œuf est en hausse sensible en novembre, et retrouve un niveau supérieur à la moyenne quinquennale 2009-2013, à l'inverse des

trois mois précédents. La Tendence Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré progresse nettement fin 2014 ; elle s'établit en décembre à 7,84 € les cent œufs, en progression de 17 % par rapport à décembre 2013. En moyenne annuelle, la TNO progresse de 4 %.

Avec des prix de vente en baisse de 2 % sur la période, les achats d'œufs de poule

par les ménages français progressent faiblement : l'intérêt pour les œufs de plein air reste fort. Sur les dix premiers mois de l'année, les volumes exportés d'œufs en coquille et d'ovoproduits progressent de 5 % par rapport à la même période en 2013, alors que les importations se réduisent de 10 %.

## Cuniculiculture : un indice des prix à la production inférieur à la moyenne quinquennale en novembre

Entre 2013 et 2014, les volumes de lapins abattus progressent de 1 % en Pays de la Loire, en tonnages comme en nombre d'animaux. Trois établissements assurent les abattages de lapins dans la région.

La courbe de l'indice des prix à la production garde son allure saisonnière : au plus bas en été, l'indice est au plus haut en octobre et novembre. Mais sa faible valeur en novembre 2014 fait que l'IPPAP lapin est,

pour la première fois de l'année, inférieur à la moyenne quinquennale 2009-2013. De son côté, après une quasi-stabilité au premier semestre, l'indice de l'aliment pour lapins (IPAMPA) est orienté à la baisse (- 4 % entre juin et novembre), tout en restant à un niveau élevé.

Sur les onze premiers mois de l'année, avec des prix moyens de vente en progression, les volumes d'achats des ménages en viande de

lapin sont en léger recul (- 0,5 %). Les neuf dixièmes des exportations de viande de lapin se font vers l'Union Européenne ; sur les huit premiers mois, elles sont en forte hausse (+ 41 %), notamment vers l'Italie et l'Espagne. Les importations varient peu, la hausse des volumes en provenance de Belgique étant compensée par la baisse de ceux venant de Chine.

---

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** les fabrications sont soutenues. L'orientation de la demande, favorable en début de trimestre, se stabilise en fin d'année. Les prix sont orientés à la baisse en raison d'un afflux de marchandises provenant des pays de l'Est. La France devient un marché de dégagement en raison de la fermeture des frontières russes.

**Industries des viandes :** l'activité est en croissance en raison d'une bonne tenue de la demande intérieure. En revanche, l'activité export est réduite. Le prix des matières premières est en baisse étant donné l'abondance de l'offre.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** l'activité a fortement augmenté, tant sur le marché domestique qu'extérieur. Le prix des matières premières a fortement baissé (blé, beurre).

### Commerce extérieur : les exportations des produits agricoles et agroalimentaires progressent de 7 % au troisième trimestre 2014

Au troisième trimestre 2014, en Pays de la Loire, le montant global des exportations est en léger recul par rapport au troisième trimestre 2013 (- 0,9 %). Les exportations des produits agricoles et agroalimentaires sont, elles, en hausse de 7 % en valeur ; elles représentent 23 % des exportations ligériennes, sur le trimestre comme sur l'ensemble de l'année (octobre 2013 – septembre 2014). Les montants des exportations des produits de la culture et de l'élevage progressent de 9 % par rapport au (bas) niveau du même trimestre de 2013, la baisse observée en Loire-Atlantique étant compensée par la progression des exportations de Maine-et-Loire et Vendée.

Les exportations des produits des industries agroalimentaires sont également en augmentation, de 7 % en valeur par rapport au troisième trimestre 2013 (soit + 50 M€). Comme au trimestre précédent, cette progression provient pour l'essentiel des produits laitiers (+ 33 %) et du secteur des boissons (surtout présent en Maine-et-Loire). Les exportations de viandes et produits à base de viande, autre secteur important, progressent de 5 % sur la période.

Sur les quatre derniers trimestres, les exportations des produits des IAA régionales représentent 18 % du montant total exporté (contre 10 % en France), et le solde commercial régional s'élève à 470 M€, en progression de 57 % par rapport à l'année 2013.

#### Le point du trimestre

Philippe Mangin, président de Coop de France annonce la création d'un pôle agroalimentaire «d'expertise, de conseils et d'expression». Ce dernier aidera, entre autres, les coopératives à construire leurs conditions générales de vente, socle essentiel de la négociation avec les distributeurs.

#### Les entreprises en bref

##### Loire-Atlantique

##### Changement d'actionnaire à la BN (Biscuiterie nantaise 410 salariés à Vertou)

Les fonds Blackstone et PAI Partners ont vendu United Biscuits au turc Yildiz Holding. Ce dernier deviendra ainsi le troisième fabricant de biscuits au monde. Yildiz est leader en Turquie sur le marché des biscuits et des boissons. Déjà propriétaire des chocolats belges Godiva, il réalise 12,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Presque inexistant au Royaume-Uni, il est en revanche bien implanté en Amérique du nord, au Moyen-Orient et en Afrique du nord, ainsi qu'en Chine et au Japon. Avec l'achat de United Biscuits, Yildiz consolide son développement en Europe Occidentale.

**Mamm cookies**, start-up nantaise, spécialisée dans la fabrication de pâtes à cookies fraîches et prêtes à cuire lance une campagne de financement participatif pour son développement. La start-up se positionne sur un marché premium : un pot permettant de préparer 10 cookies est commercialisé 5,95 € soit 17 €/le kilo. Soutenue par Bpifrance, Mamm cookies est lauréat du réseau entreprendre Atlantique.

**René Briand** (116 salariés permanents), investit 3,5 M€ à Saint-Julien-de-Concelles dans 2 nouveaux hectares de serres en verre portant sa surface totale d'exploitation à 17 ha. La chaleur est apportée par une centrale de co-génération électricité-chaleur. La société produit des plants toute l'année à destination des producteurs spécialisés pour un montant

de 23,8 M€. Il s'agit principalement de plants de tomate, concombre, melon, courge, courgette et poivron.

##### Maine-et-Loire

**Elivia**, la filiale viande bovine de Terrena, se rapproche de Dawn Meats, le numéro 2 de la viande rouge en Irlande et au Royaume-Uni. Dawn Meats représentera 49 % du capital d'Elivia avant d'atteindre 70 % en 2018 ou 2019. L'accord est soumis au personnel ainsi qu'à l'Autorité de la concurrence d'ici à la fin du premier trimestre 2015. Dans le même temps, Elivia engage un plan d'investissements sur les sites industriels du Lion d'Angers (Maine-et-Loire), et de Villers-Bocage (Calvados) notamment.

Le groupe choletais **Grimaud** (280 M€ de

CA), spécialisé dans la sélection génétique animale, a pris une participation « importante mais pas majoritaire » dans la société néerlandaise Verbeek Hatchery (60 M€ de CA), décrite comme le premier producteur européen de poulettes pondeuses. Verbeek (60 M€ de CA) a pour actionnaire majoritaire le groupe coopératif néerlandais AgruniekRijnvallei.

En forte croissance **Giffard**, fabricant de sirops et liqueurs (5 millions de bouteilles, dont 50 % de l'activité à l'export), investit à Saint-Léger-des-Bois, à l'Ouest d'Angers dans une unité de fabrication et de logistique. Le siège social et les bureaux demeurent sur le site d'Avrillé.

### Mayenne

Le chocolatier **MONBANA** (39 M€ de CA) investit 9 M€ dans une nouvelle usine à Saint-Sauveur-des-Landes en Bretagne. Cette dernière accueillera une partie l'activité du site mayennais d'Ernée, ainsi que

47 employés et sera dotée d'une unité de formation du personnel. À terme, l'entreprise de 248 salariés (168 sur le site d'Ernée et 33 à Colmar) envisage l'embauche de 30 personnes supplémentaires.

### Sarthe

#### Rapprochement entre LDC et SOFI-PROTEOL

L'alliance entre le volailler **LDC** et **Sofiprotéol** (consortium d'acteurs des filières oléagineuses) représentera 1 100 salariés et 330 M€ de CA. Sept usines, six en Bretagne et une dans le Cher, seront sous la conduite de la Société Bretonne de Volailles. Sanders, filiale de Sofiprotéol continue l'approvisionnement en aliment de 8 000 producteurs de volailles. Suite à cette alliance, **LDC** pilotera au total 44 usines (dont 4 en Pologne) et ambitionne de développer ses ventes dans la restauration hors domicile (notamment McDonald et Burger King). En contrepartie, **LDC** cède sa filiale Huttepain Bouix à Pia-

cé (72) qui produit de l'alimentation animale. Sofiprotéol devrait rentrer au capital de **LDC** à un niveau symbolique.

En Europe, **LDC** devient le troisième industriel de la volaille en Pologne après l'achat d'une nouvelle usine de 450 salariés et 43M€ de chiffres d'affaires. Au final, **LDC** publie un chiffre d'affaires semestriel de 1,453 Md€ contre 1,461 Md€ un an plus tôt et un résultat net en forte hausse (+54%).

### Vendée

Le groupe saoudien Almunajem entre au capital du **groupe DOUX** à hauteur de 25 %. Le capital restant appartient à 75 % à la société D&P, holding de la famille Calmels. De ce fait, le volailler consolide ses marchés au Moyen-Orient.

**Monts Fournil**, boulangerie industrielle basée à Saint-Jean-de-Monts, a ouvert son capital avec succès à 106 de ses 260 salariés pour un montant de 400 k€

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de octobre à décembre 2014

---

## Agro-environnement

### Mesure agro-environnement-climat

Cette mesure qui vise à orienter les pratiques agricoles vers l'utilisation de moins d'intrants et celles favorables au maintien de la biodiversité dans les zones où des risques ont été identifiés constitue un outil majeur du second pilier de la PAC.

Depuis 2014, l'autorité de gestion en région

est le Conseil Régional qui préside avec l'Etat (la DRAAF) la Commission Régionale Agro-environnementale et Climatique (CRAEC).

Celle-ci s'est réunie le 19 décembre 2014 et a entériné la possibilité d'ouverture d'une quarantaine de territoires sur les bases des

nouveaux cahiers des charges validés par la commission européenne.

Une CRAEC programmée le 25 février validera définitivement les territoires ouverts et les mesures proposées dans chacun d'eux.

### Fertilisation azotée et Groupe Régional d'Expert Nitrates (GREN)

Dans le cadre de la directive Nitrates, les exploitants en zone vulnérable doivent tenir un plan de fertilisation prévisionnel de chacune de leur parcelle avec comme objectif l'équilibre de la fertilisation afin de réduire le risque de fuite de nitrates vers le milieu.

Cet équilibre prend en compte une quinzaine de variables dépendantes des précédents culturaux, du type de sol, de la pluviométrie et de la température de l'année,

des apports de produits organiques et enfin du rendement raisonnablement attendu de la culture prévue.

Le GREN a pour mission d'établir, au plus juste du contexte pédoclimatique régional, le référentiel à l'usage des exploitants afin qu'ils puissent répondre à cette obligation réglementaire. Chaque année le GREN se réunit pour traiter des demandes d'amélioration, d'aménagement des doses plafonds,

d'actualisation des variables nécessaires à l'établissement de l'équilibre de la fertilisation.

Il s'est réuni le 14 novembre et a travaillé entre autres sur le reliquat sortie hiver et le calcul de la fertilisation des cultures dérobées. Une actualisation du référentiel sera réalisée au cours du premier trimestre 2015.

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs



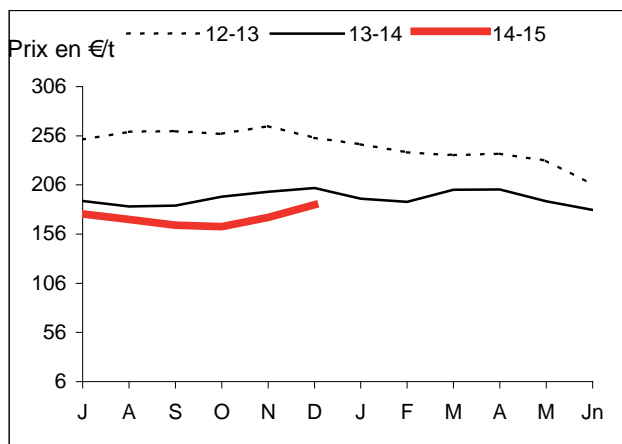
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



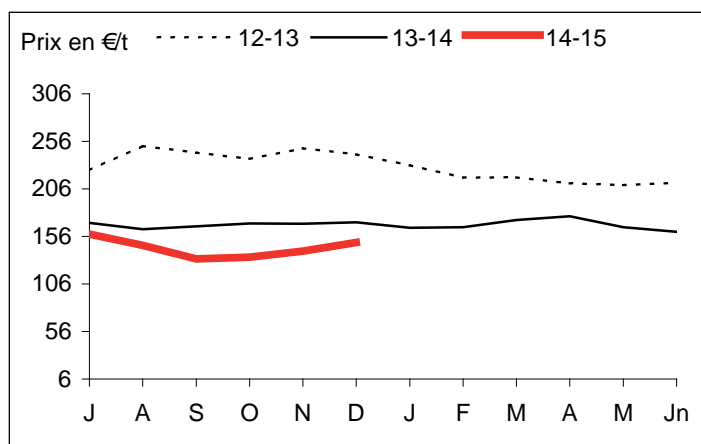
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00							172,51
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00							155,96
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50							143,56
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00							322,65

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

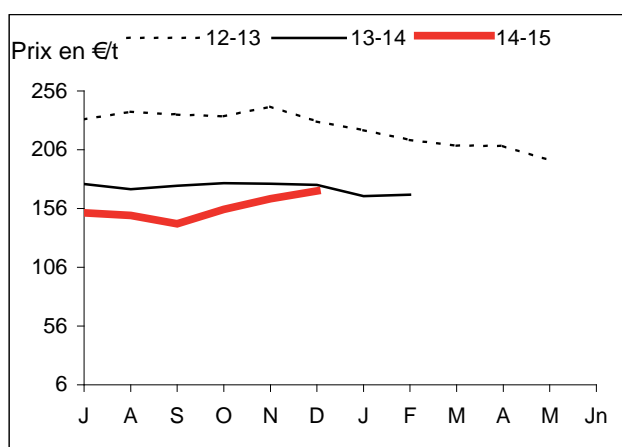
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



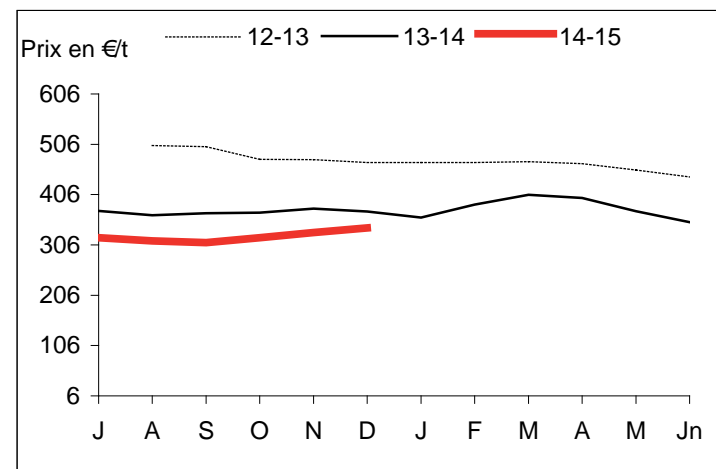
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



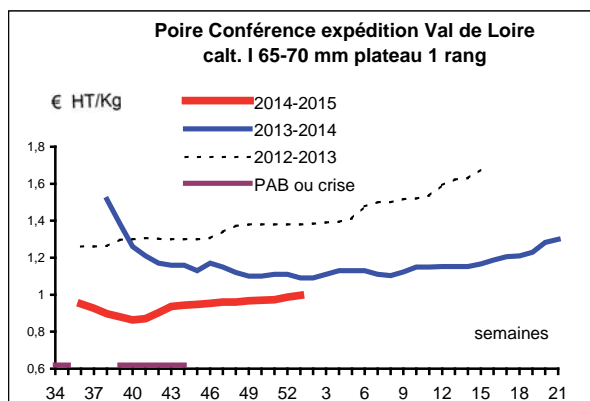
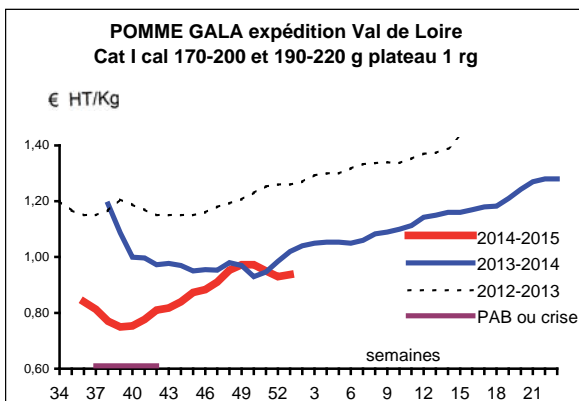
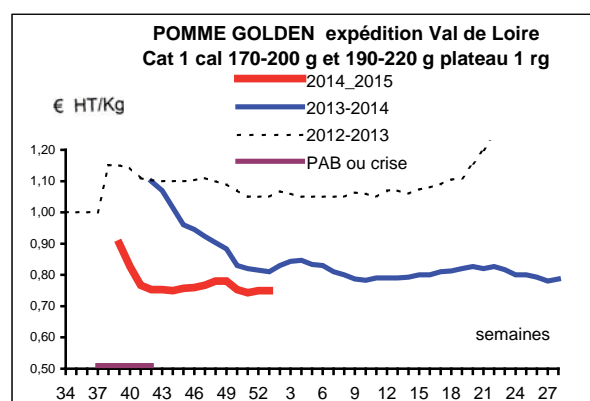
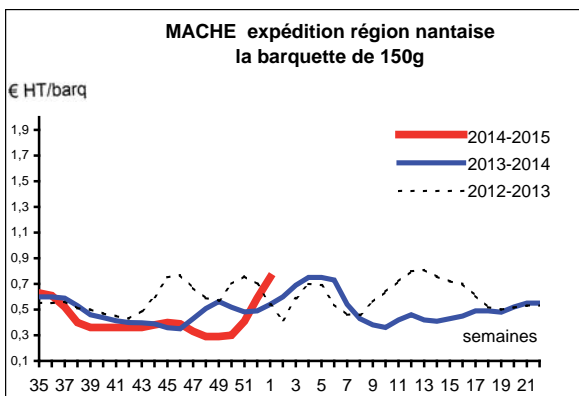
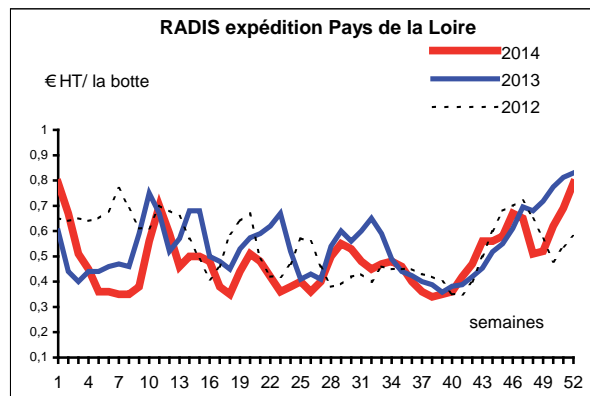
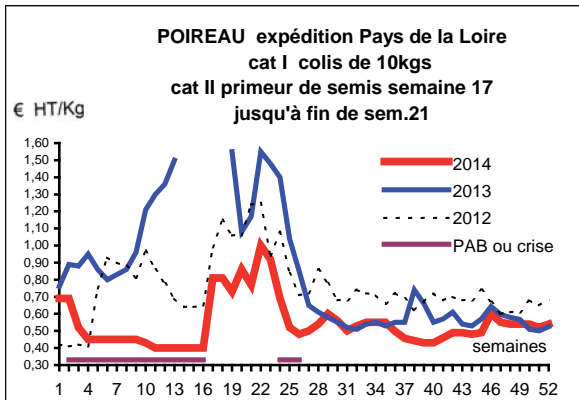
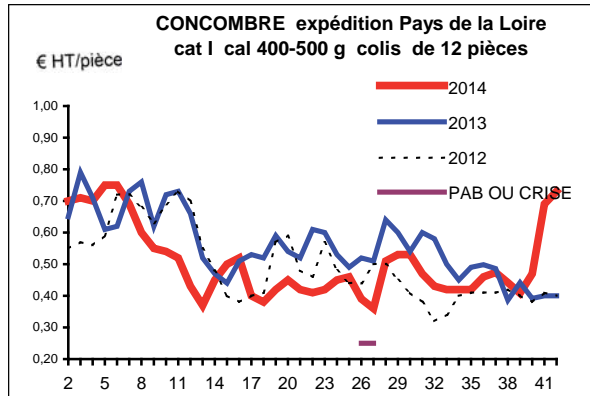
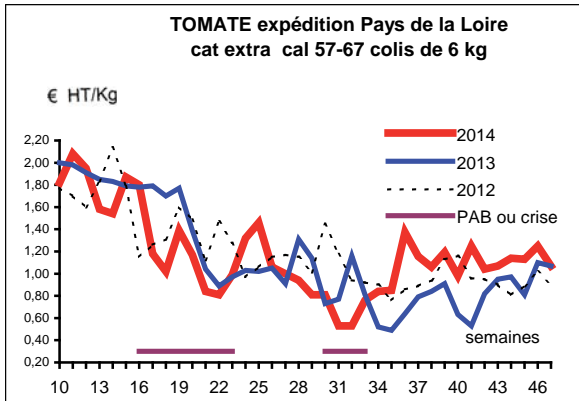
**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**



**COLZA -Rendu Rouen-**



## COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

### Prix anormalement bas (PAB) et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

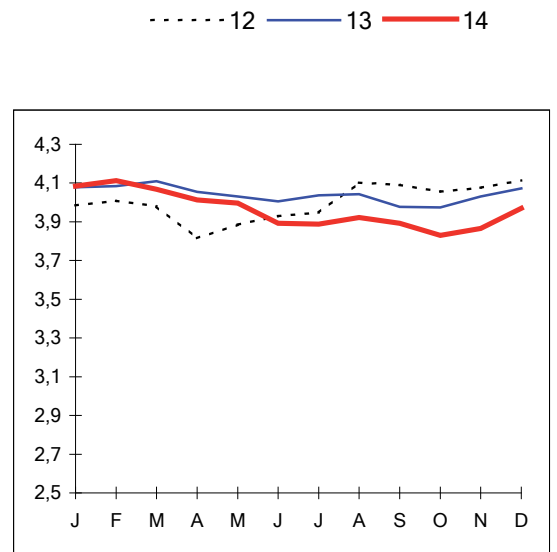


## Moyennes mensuelles

	<b>Viande U Grand Ouest</b>		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,99	4,08	4,08
Février	4,01	4,09	4,11
Mars	3,98	4,11	4,07
Avril	3,82	4,06	4,01
Mai	3,89	4,03	4,00
Juin	3,93	4,01	3,89
Juillet	3,95	4,04	3,89
Août	4,10	4,04	3,92
Septembre	4,09	3,98	3,89
Octobre	4,06	3,97	3,83
Novembre	4,08	4,03	3,87
Décembre	4,11	4,07	3,97

Source : FranceAgriMer

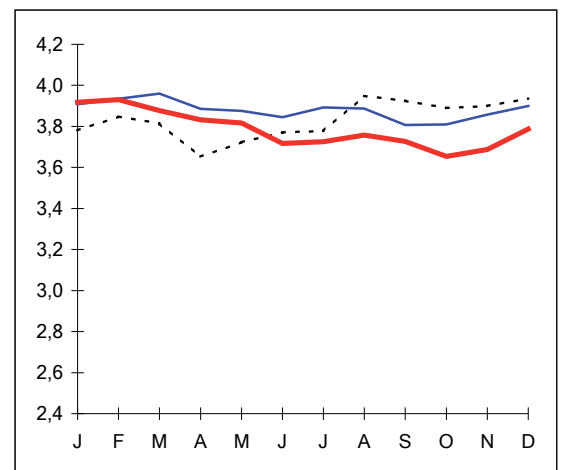
**4,00                      4,04**                      Moyenne annuelle



	<b>Viande R Grand Ouest</b>		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,78	3,91	3,92
Février	3,85	3,94	3,93
Mars	3,82	3,96	3,88
Avril	3,65	3,89	3,83
Mai	3,72	3,88	3,82
Juin	3,77	3,85	3,72
Juillet	3,78	3,89	3,73
Août	3,95	3,89	3,76
Septembre	3,93	3,81	3,73
Octobre	3,89	3,81	3,65
Novembre	3,90	3,86	3,69
Décembre	3,94	3,90	3,79

Source : FranceAgriMer

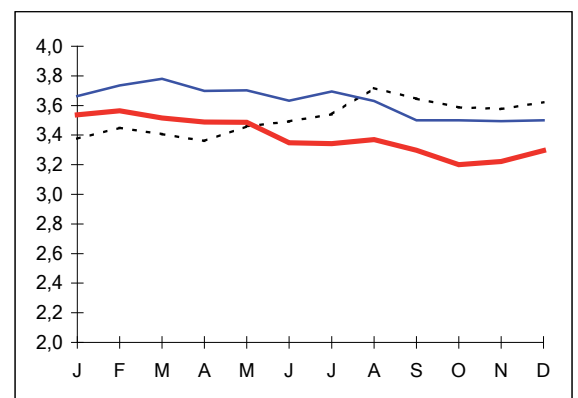
**3,83                      3,88**                      Moyenne annuelle



	<b>Mixte O Grand Ouest</b>		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,38	3,66	3,54
Février	3,45	3,74	3,57
Mars	3,41	3,78	3,52
Avril	3,36	3,70	3,49
Mai	3,46	3,70	3,49
Juin	3,49	3,63	3,35
Juillet	3,54	3,69	3,34
Août	3,72	3,63	3,37
Septembre	3,65	3,50	3,30
Octobre	3,59	3,50	3,20
Novembre	3,58	3,50	3,22
Décembre	3,62	3,50	3,30

Source : FranceAgriMer

**3,52                      3,63**                      Moyenne annuelle



# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

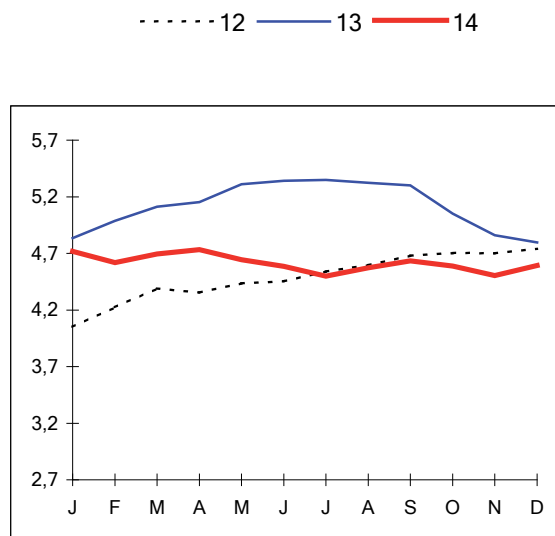
Viande U Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	4,05	4,84	4,72
Février	4,23	4,99	4,62
Mars	4,39	5,11	4,70
Avril	4,36	5,15	4,73
Mai	4,44	5,31	4,64
Juin	4,45	5,34	4,59
Juillet	4,54	5,35	4,50
Août	4,60	5,32	4,57
Septembre	4,68	5,30	4,64
Octobre	4,70	5,05	4,59
Novembre	4,70	4,86	4,51
Décembre	4,74	4,80	4,59

Source : FranceAgriMer

4,49

5,12

Moyenne annuelle



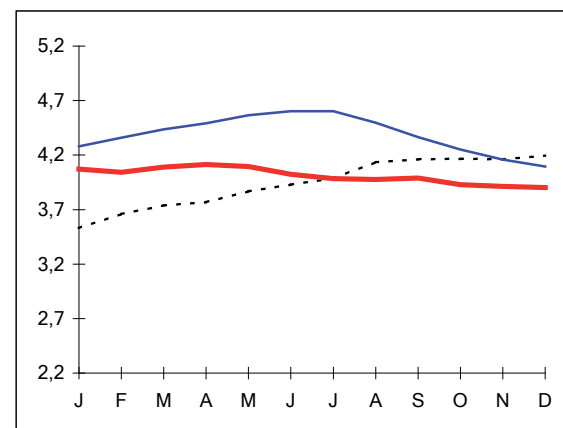
Viande R Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,53	4,28	4,07
Février	3,66	4,36	4,04
Mars	3,74	4,44	4,09
Avril	3,77	4,49	4,11
Mai	3,87	4,57	4,09
Juin	3,93	4,60	4,03
Juillet	3,99	4,60	3,98
Août	4,13	4,50	3,98
Septembre	4,16	4,37	3,99
Octobre	4,16	4,25	3,93
Novembre	4,16	4,16	3,91
Décembre	4,20	4,10	3,90

Source : FranceAgriMer

3,94

4,39

moyenne annuelle



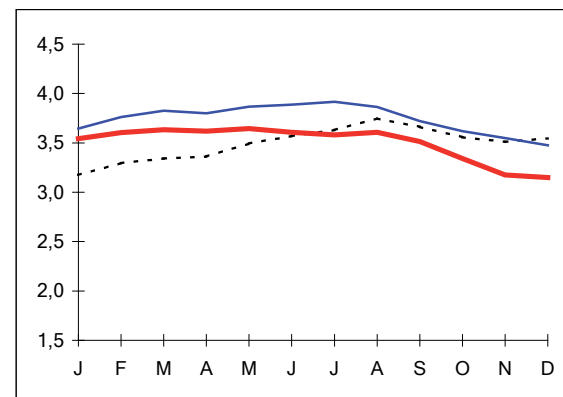
Mixte O Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,18	3,64	3,54
Février	3,30	3,76	3,61
Mars	3,34	3,83	3,63
Avril	3,36	3,80	3,62
Mai	3,49	3,87	3,64
Juin	3,57	3,89	3,61
Juillet	3,63	3,92	3,58
Août	3,75	3,87	3,61
Septembre	3,66	3,72	3,51
Octobre	3,56	3,62	3,34
Novembre	3,51	3,55	3,18
Décembre	3,55	3,48	3,15

Source : FranceAgriMer

3,49

3,74

moyenne annuelle



# ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



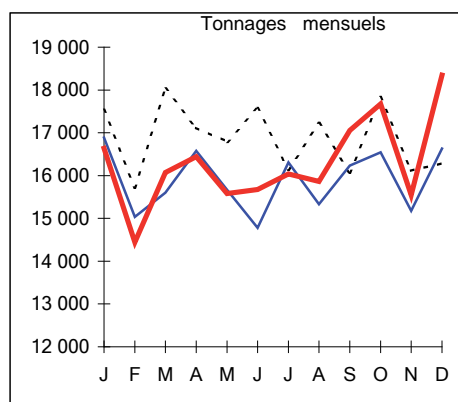
-----12 ————13 ————14

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	17 541	16 885	16 639	-1,5%
Février	33 259	31 922	31 079	-2,6%
Mars	51 289	47 522	47 148	-0,8%
Avril	68 403	64 101	63 592	-0,8%
Mai	85 198	79 770	79 175	-0,7%
Juin	102 770	94 549	94 852	+0,3%
Juillet	118 917	110 857	110 892	+0,0%
Août	136 142	126 189	126 756	+0,4%
Septembre	152 205	142 426	143 814	+1,0%
Octobre	170 042	158 971	161 489	+1,6%
Novembre	186 154	174 145	177 038	+1,7%
Décembre	202 442	190 777	195 386	+2,4%

Source : Agreste

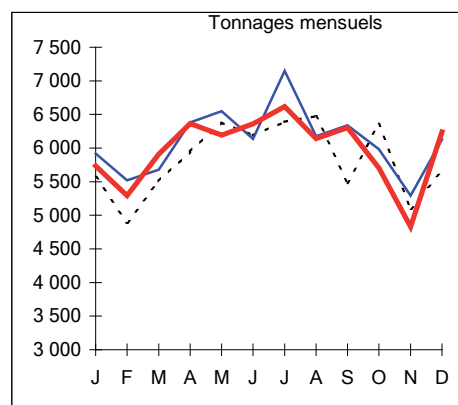


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5 566	5 919	5 736	-3,1%
Février	10 461	11 439	11 029	-3,6%
Mars	15 968	17 115	16 939	-1,0%
Avril	21 918	23 495	23 303	-0,8%
Mai	28 300	30 042	29 496	-1,8%
Juin	34 490	36 179	35 855	-0,9%
Juillet	40 881	43 327	42 471	-2,0%
Août	47 356	49 504	48 612	-1,8%
Septembre	52 843	55 842	54 915	-1,7%
Octobre	59 202	61 826	60 619	-2,0%
Novembre	64 302	67 121	65 450	-2,5%
Décembre	69 957	73 248	71 690	-2,1%

Source : Agreste

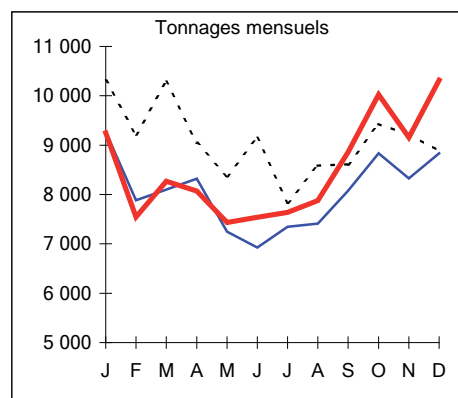


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	10 304	9 271	9 246	-0,3%
Février	19 521	17 157	16 791	-2,1%
Mars	29 809	25 258	25 061	-0,8%
Avril	38 852	33 580	33 128	-1,3%
Mai	47 225	40 825	40 560	-0,6%
Juin	56 378	47 750	48 100	+0,7%
Juillet	64 214	55 097	55 741	+1,2%
Août	72 796	62 511	63 619	+1,8%
Septembre	81 412	70 588	72 479	+2,7%
Octobre	90 841	79 422	82 506	+3,9%
Novembre	100 062	87 752	91 662	+4,5%
Décembre	108 946	96 586	101 980	+5,6%

Source : Agreste



## ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



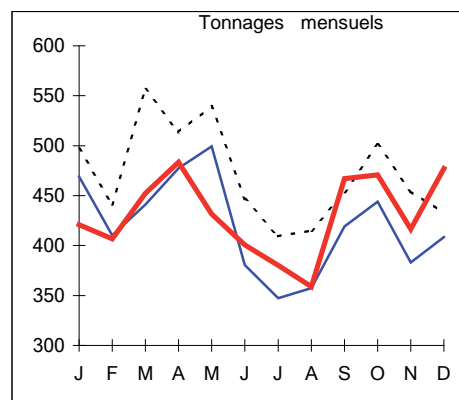
### Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	497	469	421	-10,2%
Février	938	879	828	-5,8%
Mars	1 494	1 320	1 280	-3,0%
Avril	2 008	1 798	1 763	-1,9%
Mai	2 548	2 297	2 195	-4,4%
Juin	2 994	2 677	2 596	-3,0%
Juillet	3 404	3 025	2 976	-1,6%
Août	3 819	3 382	3 335	-1,4%
Septembre	4 272	3 801	3 802	+0,0%
Octobre	4 774	4 245	4 272	+0,6%
Novembre	5 228	4 628	4 689	+1,3%
Décembre	5 661	5 037	5 166	+2,6%

Source : Agreste

-----12 ————13 ————14



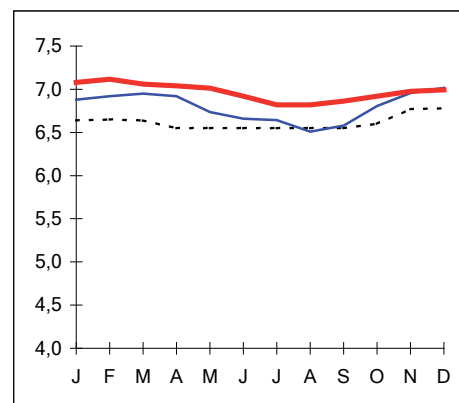
### Cotation veaux de boucherie

#### Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,64	6,88	7,08	+2,9%
Février	6,65	6,92	7,12	+2,9%
Mars	6,64	6,95	7,06	+1,6%
Avril	6,55	6,92	7,04	+1,7%
Mai	6,55	6,74	7,01	+4,1%
Juin	6,55	6,66	6,92	+3,9%
Juillet	6,55	6,64	6,82	+2,6%
Août	6,55	6,51	6,82	+4,8%
Septembre	6,55	6,58	6,86	+4,3%
Octobre	6,60	6,81	6,92	+1,7%
Novembre	6,77	6,96	6,98	+0,3%
Décembre	6,78	7,02	6,99	-0,4%

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



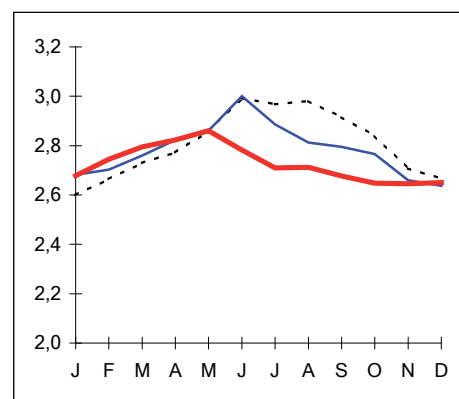
### Cotation bovins maigres

#### Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	2,60	2,68	2,68	-0,1%
Février	2,66	2,70	2,75	+1,6%
Mars	2,73	2,76	2,80	+1,3%
Avril	2,77	2,82	2,82	+0,0%
Mai	2,86	2,86	2,86	+0,0%
Juin	2,99	3,00	2,78	-7,2%
Juillet	2,97	2,89	2,71	-6,1%
Août	2,98	2,81	2,71	-3,6%
Septembre	2,92	2,80	2,68	-4,2%
Octobre	2,84	2,77	2,65	-4,3%
Novembre	2,71	2,66	2,65	-0,6%
Décembre	2,67	2,64	2,65	+0,5%

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

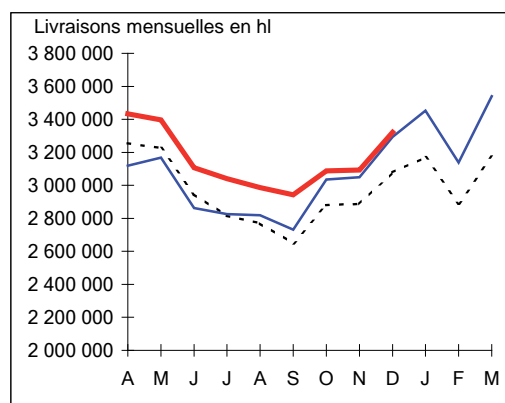
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	3 256 107	3 119 430	3 433 459	10%
Mai	6 482 529	6 287 501	6 829 788	9%
Juin	9 428 502	9 149 644	9 936 551	9%
Juillet	12 244 532	11 975 357	12 977 495	8%
Août	15 014 244	14 793 876	15 963 534	8%
Septembre	17 663 783	17 526 006	18 905 533	8%
Octobre	20 543 723	20 561 111	21 994 068	7%
Novembre	23 430 299	23 611 091	25 086 488	6%
Décembre	26 509 663	26 905 264	28 408 311	6%
Janvier	29 679 808	30 358 223		
Février	32 570 380	33 496 338		
Mars	35 744 102	37 035 678		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 12/13    ——— 13/14    ——— 14/15

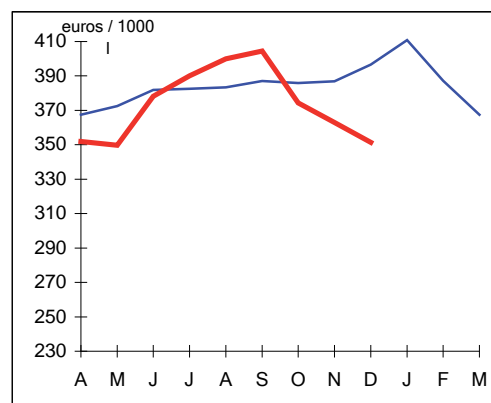


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	309	367	352	-4%
Mai	298	372	350	-6%
Juin	332	382	378	-1%
Juillet	341	382	390	2%
Août	333	383	400	4%
Septembre	334	387	404	5%
Octobre	324	386	374	-3%
Novembre	326	387	363	-6%
Décembre	320	397	351	-11%
Janvier	338	411		
Février	341	387		
Mars	337	367		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



# ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



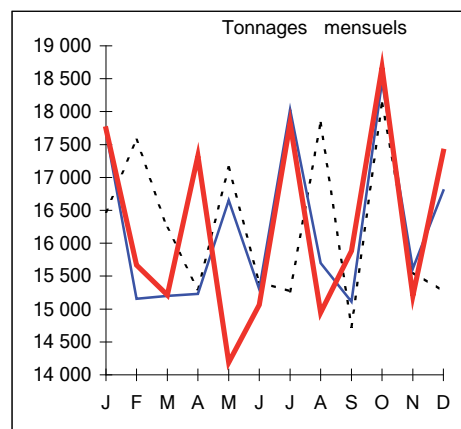
## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	16 477	17 696	17 737	+0,2%
Février	34 049	32 854	33 407	+1,7%
Mars	50 279	48 053	48 622	+1,2%
Avril	65 583	63 285	65 948	+4,2%
Mai	82 735	79 938	80 135	+0,2%
Juin	98 145	95 237	95 200	-0,0%
Juillet	113 413	113 268	113 022	-0,2%
Août	131 242	128 966	127 968	-0,8%
Septembre	145 976	144 077	143 851	-0,2%
Octobre	164 102	162 533	162 524	-0,0%
Novembre	179 661	178 150	177 724	-0,2%
Décembre	194 930	194 952	195 119	+0,1%

Source : Agreste

----- 12 — 13 — 14



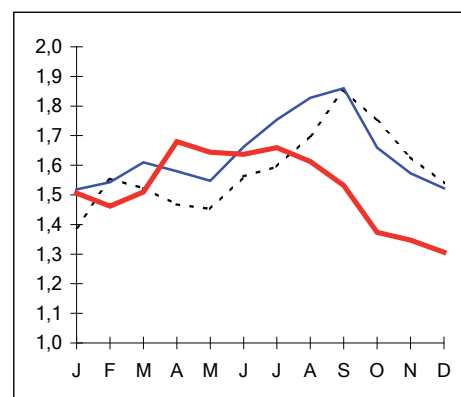
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1,39	1,52	1,51	-0,8%
Février	1,55	1,54	1,46	-5,2%
Mars	1,52	1,61	1,51	-6,2%
Avril	1,47	1,58	1,68	+6,3%
Mai	1,45	1,55	1,64	+6,2%
Juin	1,56	1,66	1,64	-1,5%
Juillet	1,60	1,75	1,66	-5,4%
Août	1,70	1,83	1,61	-11,8%
Septembre	1,86	1,86	1,53	-17,6%
Octobre	1,75	1,66	1,37	-17,2%
Novembre	1,63	1,57	1,35	-14,3%
Décembre	1,54	1,52	1,31	-14,2%

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

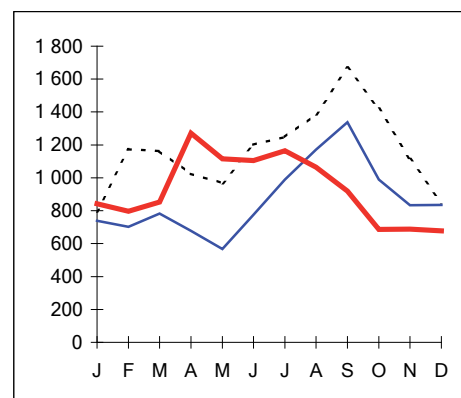
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truite/an

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	797	739	842	+13,9%
Février	1 173	703	797	+13,4%
Mars	1 163	782	852	+9,0%
Avril	1 024	677	1 271	+87,7%
Mai	968	567	1 115	+96,6%
Juin	1 201	775	1 105	+42,6%
Juillet	1 248	989	1 165	+17,8%
Août	1 387	1 172	1 064	-9,2%
Septembre	1 669	1 338	920	-31,2%
Octobre	1 420	989	686	-30,6%
Novembre	1 114	834	688	-17,5%
Décembre	850	836	678	-18,9%

Source : IFIP Institut du porc







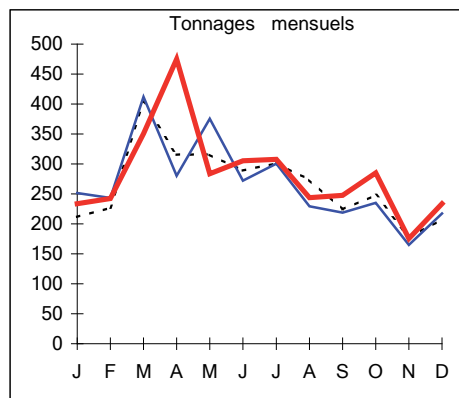
-----12 ————13 ————14

## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	211	252	234	-7,1%
Février	438	495	476	-3,7%
Mars	842	907	827	-8,8%
Avril	1 157	1 187	1 302	+9,6%
Mai	1 473	1 563	1 585	+1,4%
Juin	1 762	1 835	1 890	+3,0%
Juillet	2 063	2 135	2 198	+2,9%
Août	2 336	2 365	2 442	+3,3%
Septembre	2 560	2 583	2 689	+4,1%
Octobre	2 808	2 818	2 975	+5,6%
Novembre	2 986	2 983	3 150	+5,6%
Décembre	3 194	3 201	3 384	+5,7%

Source : Agreste

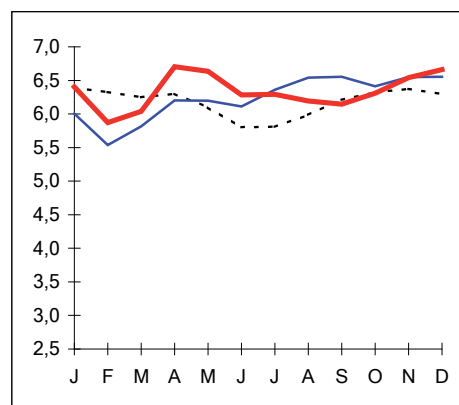


## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,39	6,01	6,40	+6,6%
Février	6,33	5,54	5,87	+6,0%
Mars	6,25	5,82	6,04	+3,8%
Avril	6,30	6,20	6,70	+8,1%
Mai	6,10	6,20	6,64	+7,1%
Juin	5,80	6,11	6,29	+2,8%
Juillet	5,81	6,36	6,29	-1,1%
Août	5,99	6,54	6,19	-5,3%
Septembre	6,21	6,55	6,15	-6,2%
Octobre	6,32	6,41	6,31	-1,6%
Novembre	6,38	6,55	6,54	-0,1%
Décembre	6,30	6,55	6,66	+1,6%

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



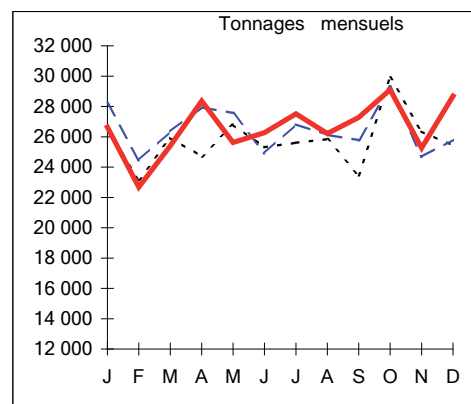
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	26 496	28 203	26 629	-5,6%
Février	49 659	52 657	49 306	-6,4%
Mars	75 587	79 009	74 713	-5,4%
Avril	100 293	106 955	103 071	-3,6%
Mai	127 092	134 519	128 700	-4,3%
Juin	152 403	159 444	154 967	-2,8%
Juillet	178 012	186 262	182 485	-2,0%
Août	203 855	212 392	208 698	-1,7%
Septembre	227 309	238 166	235 974	-0,9%
Octobre	257 223	267 499	265 073	-0,9%
Novembre	283 569	292 180	290 335	-0,6%
Décembre	308 980	317 980	319 024	+0,3%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



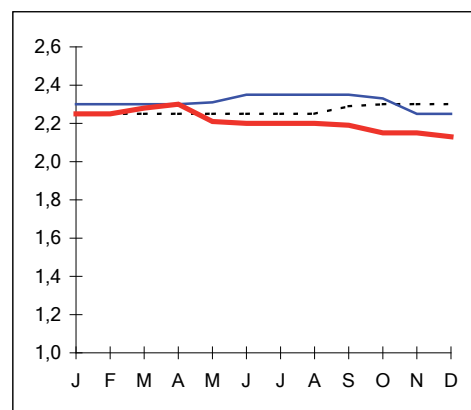
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Février	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Mars	2,25	2,30	2,28	-0,9%
Avril	2,25	2,30	2,30	+0,0%
Mai	2,25	2,31	2,21	-4,3%
Juin	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Juillet	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Août	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Septembre	2,29	2,35	2,19	-6,8%
Octobre	2,30	2,33	2,15	-7,7%
Novembre	2,30	2,25	2,15	-4,4%
Décembre	2,30	2,25	2,13	-5,3%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



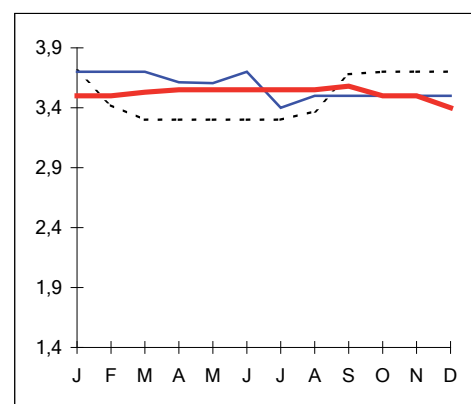
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,71	3,70	3,50	-5,4%
Février	3,42	3,70	3,50	-5,4%
Mars	3,30	3,70	3,53	-4,6%
Avril	3,30	3,61	3,55	-1,7%
Mai	3,30	3,61	3,55	-1,6%
Juin	3,30	3,70	3,55	-4,1%
Juillet	3,30	3,40	3,55	+4,4%
Août	3,37	3,50	3,55	+1,4%
Septembre	3,68	3,50	3,58	+2,3%
Octobre	3,70	3,50	3,50	+0,0%
Novembre	3,70	3,50	3,50	+0,0%
Décembre	3,70	3,50	3,40	-2,9%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



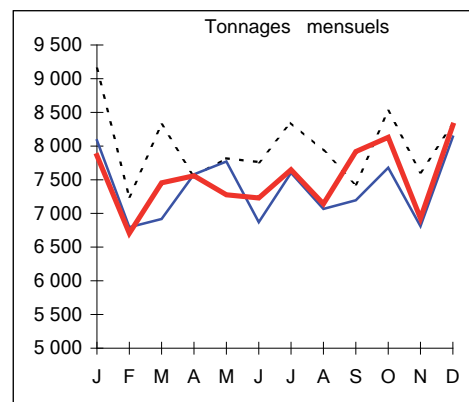
----- 12 ——— 13 ——— 14

## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9 148	8 086	7 858	-2,8%
Février	16 397	14 880	14 564	-2,1%
Mars	24 714	21 798	22 018	+1,0%
Avril	32 270	29 378	29 577	+0,7%
Mai	40 088	37 148	36 855	-0,8%
Juin	47 850	44 019	44 086	+0,2%
Juillet	56 196	51 622	51 734	+0,2%
Août	64 128	58 688	58 875	+0,3%
Septembre	71 562	65 883	66 793	+1,4%
Octobre	80 083	73 562	74 923	+1,9%
Novembre	87 697	80 372	81 851	+1,8%
Décembre	96 015	88 510	90 160	+1,9%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



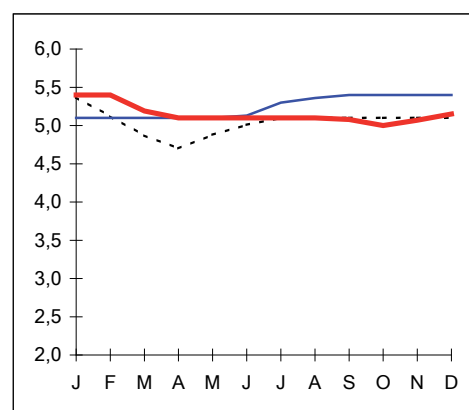
## Cotation

### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5,37	5,10	5,40	+5,9%
Février	5,12	5,10	5,40	+5,9%
Mars	4,87	5,10	5,19	+1,8%
Avril	4,70	5,10	5,10	+0,0%
Mai	4,88	5,10	5,10	+0,0%
Juin	5,01	5,13	5,10	-0,6%
Juillet	5,10	5,30	5,10	-3,8%
Août	5,10	5,36	5,10	-4,9%
Septembre	5,10	5,40	5,08	-5,9%
Octobre	5,10	5,40	5,00	-7,4%
Novembre	5,10	5,40	5,07	-6,1%
Décembre	5,10	5,40	5,15	-4,6%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





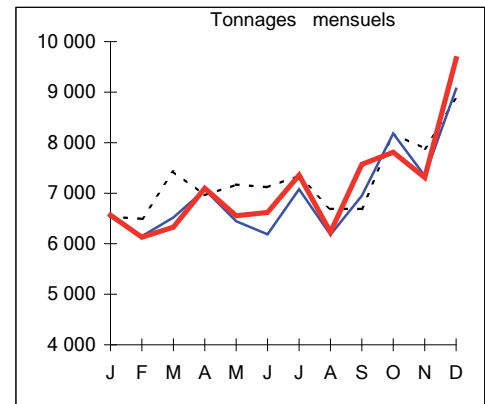
**Abattages contrôlés de canards  
dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6 533	6 535	6 565	+0,4%
Février	13 026	12 684	12 693	+0,1%
Mars	20 455	19 204	19 023	-0,9%
Avril	27 414	26 274	26 121	-0,6%
Mai	34 584	32 718	32 676	-0,1%
Juin	41 701	38 905	39 296	+1,0%
Juillet	49 047	45 983	46 653	+1,5%
Août	55 733	52 161	52 881	+1,4%
Septembre	62 421	59 111	60 452	+2,3%
Octobre	70 595	67 291	68 262	+1,4%
Novembre	78 480	74 634	75 573	+1,3%
Décembre	87 347	83 698	85 234	+1,8%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



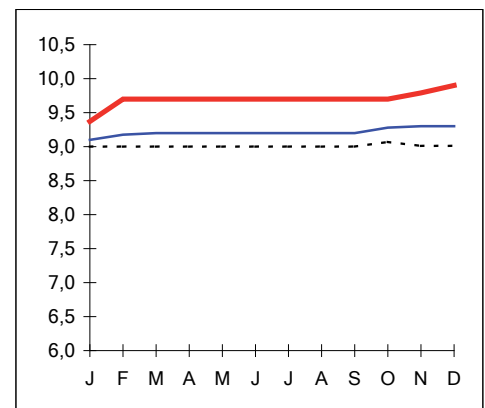
**Cotation**

**Filet de canard de Barbarie**

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9,00	9,10	9,37	+3,0%
Février	9,00	9,18	9,70	+5,7%
Mars	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Avril	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Mai	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juin	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juillet	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Août	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Septembre	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Octobre	9,07	9,28	9,70	+4,5%
Novembre	9,01	9,30	9,79	+5,3%
Décembre	9,01	9,30	9,90	+6,5%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES

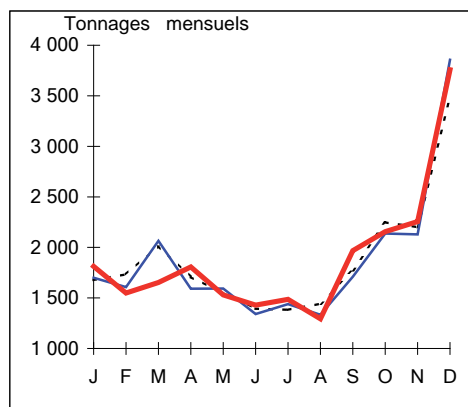


..... 12 — 13 — 14

## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1 677	1 699	1 812	+6,7%
Février	3 411	3 306	3 362	+1,7%
Mars	5 427	5 370	5 014	-6,6%
Avril	7 134	6 962	6 820	-2,0%
Mai	8 684	8 555	8 351	-2,4%
Juin	10 078	9 896	9 780	-1,2%
Juillet	11 459	11 335	11 266	-0,6%
Août	12 902	12 667	12 559	-0,9%
Septembre	14 676	14 377	14 526	+1,0%
Octobre	16 925	16 515	16 683	+1,0%
Novembre	19 126	18 644	18 938	+1,6%
Décembre	22 608	22 501	22 697	+0,9%



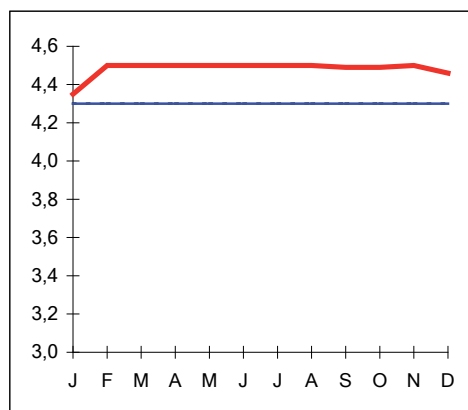
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

## Cotation

### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,30	4,35	+1,2%
Février	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mars	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Avril	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mai	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juin	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juillet	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Août	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Septembre	4,30	4,30	4,49	+4,4%
Octobre	4,30	4,30	4,49	+4,4%
Novembre	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Décembre	4,30	4,30	4,46	+3,7%



Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



----- 12    - - - - 13    ———— 14

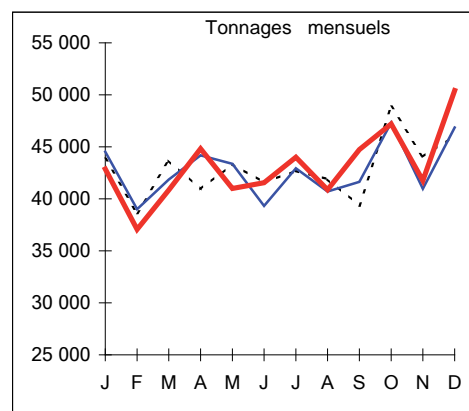
## Abattages contrôlés de volailles

### dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	43 854	44 523	42 864	-3,7%
Février	82 494	83 527	79 925	-4,3%
Mars	126 182	125 380	120 767	-3,7%
Avril	167 110	169 569	165 590	-2,3%
Mai	210 448	212 941	206 582	-3,0%
Juin	252 032	252 265	248 129	-1,6%
Juillet	294 714	295 201	292 136	-1,0%
Août	336 618	335 908	333 014	-0,9%
Septembre	375 968	377 537	377 746	+0,1%
Octobre	424 826	424 866	424 941	+0,0%
Novembre	468 871	465 830	466 698	+0,2%
Décembre	514 950	512 689	517 113	+0,9%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



# COTATION DES OEUFS

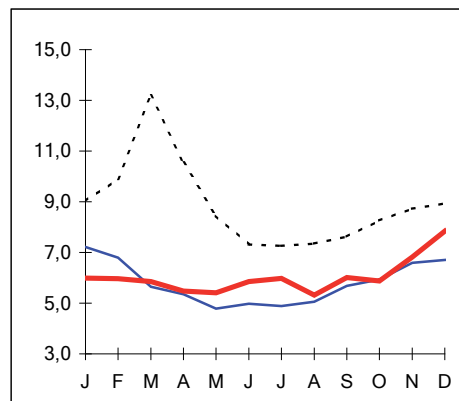
----- 12 ——— 13 ——— 14

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	9,04	7,22	5,99	-17,0%
Février	9,90	6,80	5,97	-12,2%
Mars	13,21	5,65	5,85	+3,5%
Avril	10,55	5,36	5,47	+2,2%
Mai	8,45	4,78	5,41	+13,0%
Juin	7,32	4,98	5,85	+17,5%
Juillet	7,26	4,88	5,98	+22,5%
Août	7,35	5,06	5,32	+5,1%
Septembre	7,62	5,68	6,01	+5,8%
Octobre	8,26	5,93	5,88	-0,8%
Novembre	8,73	6,59	6,82	+3,4%
Décembre	8,93	6,70	7,84	+17,0%

Source : TNO "les marchés"

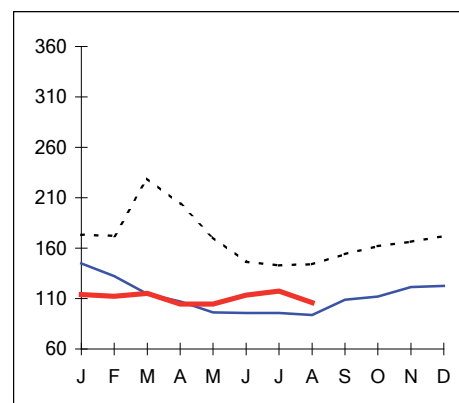


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2010 ) - Données brutes

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	173,2	144,8	113,9	-21,3%
Février	172,4	132,2	112,2	-15,1%
Mars	229,2	114,5	115,2	+0,6%
Avril	203,6	107,2	104,5	-2,5%
Mai	170,9	96,4	104,5	+8,4%
Juin	146,7	95,8	113,3	+18,3%
Juillet	143,0	95,8	117,3	+22,4%
Août	144,0	93,7	106,1	+13,2%
Septembre	154,1	108,8	116,5	+7,1%
Octobre	162,1	111,9	112,7	+0,7%
Novembre	166,3	121,5	129,2	+6,3%
Décembre	171,9	122,6	143,4	

Source : SRISE Pays de la Loire



# ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



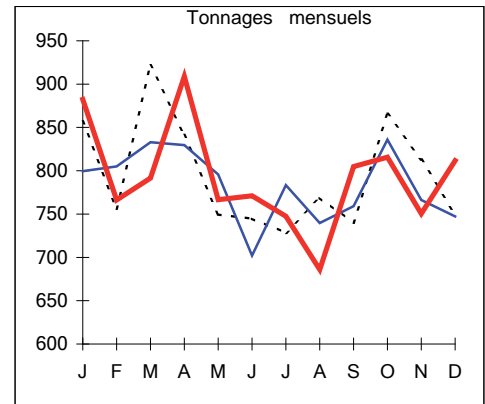
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	857	800	882	+10,4%
Février	1 613	1 605	1 649	+2,7%
Mars	2 535	2 438	2 440	+0,1%
Avril	3 376	3 267	3 349	+2,5%
Mai	4 126	4 063	4 116	+1,3%
Juin	4 871	4 765	4 887	+2,6%
Juillet	5 599	5 548	5 634	+1,6%
Août	6 368	6 288	6 320	+0,5%
Septembre	7 108	7 047	7 125	+1,1%
Octobre	7 974	7 883	7 941	+0,7%
Novembre	8 787	8 649	8 691	+0,5%
Décembre	9 536	9 397	9 503	+1,1%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

----- 12 ——— 13 ——— 14

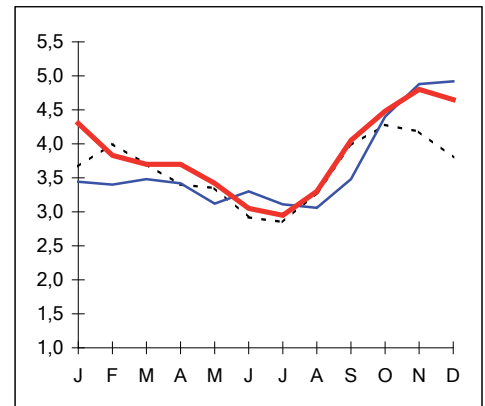


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,67	3,44	4,30	+24,9%
Février	4,00	3,40	3,83	+12,6%
Mars	3,70	3,48	3,70	+6,3%
Avril	3,40	3,42	3,70	+8,2%
Mai	3,35	3,12	3,42	+9,6%
Juin	2,92	3,30	3,05	-7,6%
Juillet	2,85	3,11	2,95	-5,1%
Août	3,28	3,06	3,30	+7,8%
Septembre	3,98	3,48	4,05	+16,4%
Octobre	4,28	4,40	4,48	+1,8%
Novembre	4,18	4,88	4,80	-1,6%
Décembre	3,80	4,92	4,65	-5,5%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis







*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Agro-environnement : P. Genet

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €